

# INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°496 / gratuit / été 2025 <

STOMP  
PIERRE RIGAL  
J-P DAGUERRE  
DEDIENNE  
MATHIAS MALZIEU  
YOANN BOURGEOIS  
CHARLES BERLING

**ODYSSUS**

THOMAS DUTRONC  
SOPHIA ARAM  
LES CHATOUILLES  
J-C GRUMBERG  
BLANCA LI  
AKOREACRO  
THE LOOP  
CARMEN

Logos: Mairie de la Région Occitane, Occitanie, Odyssus, dci, La Dépêche, occitanie en scène, L'Europe s'engage, l'Occitanie agit, Occitanie, Projet cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional

Graphisme : vifdesign / Licences : 1-L-R-25-1428 / 1-L-R-25-1429 / 1-L-R-25-1430 / 1-L-R-25-1433 / 1-L-D-21-6091 / 1-L-D-23-6825 / 1-L-D-23-6857 / 2-L-R-25-1366 / 3-L-R-25-1369

# 5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



## 1 Cie Juste Ici

Le spectacle "Podiums", nouvelle création de la Compagnie Juste Ici, investit le CREPS de Toulouse (Centre de ressources, d'expertise et de performance sportive). Les terrains se transforment en un espace d'anti-compétition où héroïnes et divinités interrogent les codes du sport. Loin des normes et des stéréotypes, le spectacle s'inspire du péplum, des compétitions sportives et de la culture LGBTQ+. Il explore les violences systémiques à travers les parcours et les pratiques de trois interprètes venant du trapèze, des arts martiaux, de la danse et de l'haltérophilie. "Podiums" questionne la représentation des corps dans le sport et propose une forme hybride et innovante. (à partir de 12 ans)

• Vendredi 20 et samedi 21 juin, 20h00, au CREPS (1, avenue Edouard Belin à Toulouse-Montaudran, métro Faculté de Pharmacie), c'est gratuit sur réservation au 05 61 07 45 18!



## 2 Cali & The B. B. Brass

Aujourd'hui, le chanteur Cali se lance dans une nouvelle aventure : une collaboration des plus excitantes avec le prestigieux Big Band Brass de Dominique Rieux, qui revisite totalement ses chansons et lui propose d'interpréter des standards immortels piochés dans le répertoire mondial. Cali est devenu un auteur-compositeur et interprète à succès, sa discographie compte douze albums studio à ce jour, parmi lesquels six "Disques d'Or" et trois "Disques de Platine". Véritable show man connu pour ses concerts vibrants d'énergie humaniste, il a rempli les Zéniths et a parcouru les plus grands festivals de France, Suisse, Belgique, Canada... Artiste prolifique et adorant se mettre en danger, il est également comédien de théâtre et acteur de cinéma, et a aussi publié trois romans et une collection pour les "Livres Jeunesse". Le chef d'orchestre-trompettiste-soliste Dominique Rieux, a créé en 1999 le Big Band Brass ; une formation de vingt-et-un musiciens de très grand talent avec lesquels il s'illustre au niveau national et international dans la diversité des répertoires qu'il choisit.

• Mardi 1<sup>er</sup> juillet, 21h00, au Théâtre de la Cité (1, rue Pierre Baudis à Toulouse, métro Jean Jaurès ou François Verdier), dans le cadre du "Festival de Toulouse", information et billetterie : festival.toulouse.fr ou 05 17 42 31 31



## 3 Garçons Fragiles

Garçons Fragiles est un duo créé fin 2019 par Raphaël Otchakowsky et Franco Mannara. Tous deux multi-instrumentistes et chanteurs excités de la scène et habitués de la musique improvisée. Raphaël est aussi rappeur et Franco auteur de roman noir. Après avoir été partenaires au sein de divers projets (musique, théâtre), le duo a décidé de créer cette entité bicéphale afin d'y creuser la jouissance de composer des titres aussi dingues qu'excitants et efficaces. À coups de guitares fuzz, de Moog, de subs beaucoup trop graves et de splashes turquoises et mandarines, ils tentent d'inventer une machine infernale : « La machine à tubes », probablement cylindriques, certainement vinyliques... en tout les cas un barnum qui assouplit les chevilles et fait tourner les disques lombaires en 45 tours, et accessoirement redonne le sourire en faisant chauffer les phéromones. D'un coup, sur disque comme sur scène, ça fait mal aux yeux toutes ces couleurs, autant que ça caresse les oreilles. Au premier, au deuxième ou au troisième degré, les textes y sont en français et la musique résolument d'aujourd'hui, voire de demain, regorgeant de flashes hallucinés jaillissant au tournant d'un refrain, invoquant aussi bien Daft Punk que Nino Ferrer ou Kae Tempest. À sa manière aussi étonnante que personnelle, Garçons Fragiles crée un pont entre Philippe Katerine, Farinelli et Pharrell Williams... rien que ça!

• Lundi 23 juin, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Bordeaux, 05 32 26 38 43), c'est gratuit!



## 4 Angélique Kidjo

La "diva" béninoise Angélique Kidjo est sans conteste l'une des plus grandes voix de la musique africaine contemporaine qui vient de fêter quarante ans de carrière et d'activisme musical. Elle avait ébloui le public du "Rio Loco!" en 2019 avec son énergie et son charisme légendaires. Elle revient pour les 30 ans du festival avec une création originale à l'occasion de la "Saison France-Brésil 2025". Angélique Kidjo a invitée trois autres reines brésiliennes pour porter haut les couleurs de l'engagement féminin, de l'afrodescendance et de la fête consciente. Ainsi, la chanteuse native de Rio de Janeiro, Flavia Coelho viendra offrir son métissage musical, son énergie rayonnante et sa voix ensoleillée qui ne ressemble à aucune autre. Également issue des quartiers populaires de la capitale brésilienne, Karla Da Silva se joindra ensuite au plateau. La nouvelle révélation de la samba, popularisée par la version brésilienne de "The Voice", porte fièrement, avec sa voix puissante, les couleurs de cette musique inventée par les communautés noires opprimées. Enfin, l'artiste femme trans noire Puma Camillê, née dans la banlieue de São Paulo mais « citoyenne du monde », qui a parcouru plus de quarante pays en tant que danseuse-chorégraphe, mannequin, metteuse-en-scène ou activiste, viendra offrir son « artivisme » pluridisciplinaire entre capoeira et voguing, tradition et futur! Ça va remuer!

• Dimanche 15 juin, 21h30, à la Prairie des Filtes dans le cadre du festival "Rio Loco! - Supernova", <https://rio-loco.org/>



## 5 La Chorale de l'Ébranleuse

C'est dans le cadre de ses fameux « apéro-spectacles » que le Théâtre du Grand-Rond à Toulouse, accueille, comme l'année dernière, la tonitrueuse Chorale de l'Ébranleuse. Depuis 2008, cette chorale féministe composée d'une vingtaine de choristes toulousaines a pour objectif de mettre les femmes en avant au sein d'une culture populaire, résistante, internationale et vivante. Ces chanteuses représentent un féminisme pluriel, à l'image des choristes. C'est un espace où elles se retrouvent en non-mixité pour explorer, se réapproprient et défendent l'héritage culturel et musical des femmes. Leur répertoire, choisi de façon collégiale, évoque des luttes politiques de femmes, le sexisme, la prostitution, la solidarité féminine en rendant visibles les femmes dans leurs sexualités, leurs vieillissements, leurs joies, leurs souffrances et leurs luttes : de "Les nuits d'une demoiselle" de Colette Renard à "Respect" d'Aretha Franklin en passant par "Prohibition" de Brigitte Fontaine. Depuis septembre 2019, elles ont intégré Frédérique Alésina comme Cheffe de Chœur. Chanteuse, musicienne toulousaine et vocaliste extraordinaire, Frédérique est connue sur la scène toulousaine pour son travail en solo et ses participations à diverses formations musicales. Aussi talentueuse qu'audacieuse, issue de la scène jazz, elle dirige la troupe avec tout son groove, posant sa patte et semant de-ci de-là des instants de body percussion à ses arrangements initiaux.

• Du 12 au 14 juin, 19h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85), entrée libre dans la limite des places disponibles (participation libre mais nécessaire!)

## > Éditorial : Un bon été à toutes et tous!



C'est devenu comme une litanie! Chaque année au moment de boucler la saison culturelle et de préparer notre numéro d'été, je fais le même constat douloureux : l'avenir du secteur culturel — essentiel, mais aussi économiquement porteur de valeurs et de savoir — se trouve fragilisé encore un peu plus. Ce à travers des mesures politiques qui ne prennent pas en compte la nécessité et la richesse que diffusent les professionnels du divertissement, toutes professions confondues.

En effet, ces dernières années, il ne fait pas bon travailler dans le milieu associatif. Faire le clown « ça eu payé! » L'heure est aux serrages de ceintures tous azimuts... Coupages de subventions et suppressions d'aides sont les deux mamelles des décideurs qui ont trouvé là un moyen aisé de faire des éconocroques, ce sans même envisager de revoir leurs propres fonctionnements respectifs. Ça promet! Rendez-vous donc début septembre pour une nouvelle saison que j'ose espérer riche et gourmande en événements et manifestations divers et variés.

> **Éric Roméra**  
(rédacteur en chef)

# Sono mondiale

➤ “¡Rio Loco! - Supernova”

**Le festival “¡Rio Loco!” à Toulouse est un temps fort de l’année qui fête cette année trois décennies d’agitations musicales.**



© Patrice Min - Mairie de Toulouse

Depuis sa première édition en 1995 sur les bords de Garonne, “¡Rio Loco!” est devenu l’un des rendez-vous incontournables dans le paysage des festivals de musiques en France, marquant singulièrement le début de l’été. Événement festif et accessible, attirant un public de tous âges et intergénérationnel, “¡Rio Loco!” rassemble chaque année de grands noms de la scène nationale et internationale tout comme les découvertes et talents en devenir. La Prairie des Filtres, véritable poumon vert du centre-ville de la Ville rose, se fait ainsi l’écrit des musiques du monde durant cinq jours.

Cette édition anniversaire est particulière : « Nous avons choisi de nommer cette édition collector “Supernova” : une occasion unique de tutoyer les étoiles, d’observer et de plonger dans la constellation “¡Rio Loco!”, de se projeter et d’entrevoir celle de demain [...] Le jeune public sera à l’honneur avec la très attendue “Valise Rio Loco” à remonter le temps, l’expérience immersive des dômes “étoiles” confectionnés par les enfants et présentés par l’architecte et plasticienne Noémie Totté sur la Prairie des Filtres, et la “Cité des Pitchouns” portée cette année par la chanteuse magnétique de renommée mondiale Angélique Kidjo. » souligne le directeur général du festival Fabien Lhérisson.

Parmi la pléthore d’artistes programmés cette année — dont certains ont illuminé les éditions précédentes —, notons la venue de Kassav (pour un grand show en hommage à leur ex-chanteur et guitariste Jacob Desvarieux décédé en 2021), Angélique Kidjo, Youssou N’Dour, Lenine & Spokfrevé Orquestra, Salif Keita, Alonzo (ex-Psy 4 de la Rime), Jupiter & Okwess, Moonlight Benjamin, Yuri Buenaventura & Roberto Fonseca, Sardinhas da Mata, Systema Solar, Maraboutage... et la liste est loin d’être exhaustive!

➤ **Éric Roméra**

• Du 11 au 15 juin, informations et programme détaillé : <https://rio-loco.org>

# De plein air

➤ “Le Jardin Musical”

**C’est dans la quiétude d’un coin de verdure que se déroulera le prochain “Jardin Musical de Toulouse”.**

Nous devons cet événement à la très active association Apoirc, également à l’initiative de nombreux rendez-vous telles les “Pause Musicale” et les “Balade Musicale” (entre autres). Ici, rendez-vous est donné au sein du parc de la Villa Méricant, dans le quartier Marengo (à 5mn du métro), pour une série de bœufs musicaux reposants et dépaysants. À l’affiche cette année : François Petit & Serge Lopez (duo guitaristique), Samarabalouf (swing/jazz/rythmes endiablés/mélodies captivantes), Albert Duo (traditionnel du sud de l’Italie/voix et multiples instruments), et Enagua (traditionnel ibérique revisité/chant et percussions). Un bon week-end en perspective!



Enagua © Davet Puente Hoces

➤ **É. Roméra**

• Samedi 28 et dimanche 29 juin, à partir de 18h30, au parc de la Villa Méricant (64, rue du 10 avril à Toulouse, métro Marengo/SNCF), informations : [contact.apoirc@gmail.com](mailto:contact.apoirc@gmail.com), billetterie : [helloassolapoirc](mailto:helloassolapoirc) (restauration sur place)

**avant -**  
**premières**

JORIS LACOSTE  
26 & 27 JUIN

ISRAEL GALVAN  
& MOHAMED EL KHATIB  
3 & 4 JUILLET

théâtre garonne  
scène européenne

**avant**

EN PARTENARIAT AVEC  
LE FESTIVAL D'AVIGNON

**avignon**

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE  
Mairie de TOULOUSE  
Occitanie  
FESTIVAL D'AVIGNON

licence 13-20-1094 - 1095 - 1097 / graphique : t. d. s. e. u.

SAISON  
2025 / 26

**NOUVELLE SAISON  
DÉVOILÉE LE 12 JUIN**

**Salle Nougaro**

CS&E  
L.A.G. clutch INTRAMUROS ici Occitanie Campus TOULOUSEBLOG LA DÉPÊCHE

## actus du cru

❖ **ROCK'N'ROLL HIGH SCHOOL.** La **School of Rock**, école de musiques actuelles sise à Blagnac, donne son traditionnel concert de fin d'année au Petit Théâtre Saint-Exupère (rue Saint-Exupère, 31700 Blagnac) le samedi 7 juin à 20h30



et le dimanche 8 juin à 15h00. Tous les ans, les élèves préparent le concert de leur rêve et la School of Rock, sous la direction de Véro Ségo, fait en sorte de le réaliser. Cette année, ce sont quarante rockeurs et rockeuses âgé(e)s de 9 à 17 ans qui vont faire vibrer les murs du Petit Théâtre Saint-Exupère au son de la musique rock toutes décennies confondues. Un grand spectacle pour les petits et les grands avec lights, projections vidéo, amplis à fond... et une jeunesse enthousiaste, à l'image de School of Rock! Plus d'infos : [www.laschoolofrock.fr](http://www.laschoolofrock.fr)

❖ **FAIRE UN PONT, POUR DE BON...** Pour la quatrième année consécutive, le **Pont Saint-Pierre à Toulouse** sera réservé aux piétons et aux cyclistes. En effet, du 2 juin au 30 septembre, la circulation automobile sera interrompue, à l'exception de celle des véhicules de secours. Une piste cyclable à double sens sera matérialisée. Cette année, l'opération « *Le pont Saint-Pierre passe à l'heure d'été* » s'associe à la commémoration des 150 ans de la crue historique de la Garonne. Une fresque artistique de plus de 2



000 m<sup>2</sup> représentant le fleuve sera réalisée par la designer et scénographe Valentine Gadeau. Une exposition présentant des images et témoignages d'archives sur la crue de 1875 sera installée sur le pont, ainsi que des jeux pour petits et grands afin de rappeler les gestes et comportements à adopter en cas de débordement du fleuve. Pour permettre aux 5 000 piétons et 3 000 cyclistes qui y passeront quotidiennement de faire une pause pour profiter d'un point de vue unique sur la Ville rose, du mobilier sera mis en place : ombrières, sièges, tables de pique-nique, maisonnettes, corbeilles... et le pont sera végétalisé. À l'automne, les végétaux seront replantés dans les jardins du quartier Saint-Cyprien.

❖ **UPCYCLING.** Le collectif **Les Patronnes**, est un collectif réunissant quatre créatrices qui visent à faire connaître l'upcycling et à accompagner les jeunes créatrices éco-responsables en Occitanie. L'upcycling est une pratique qui consiste à réutiliser des matières déjà existantes sans passer par une étape préalable de destruction, contrairement au recyclage. Les voici qui reviennent pour une cinquième édition de boutique éphémère 100 % upcycling et éco-responsable qui proposera les créations joyeuses et colorées d'une quinzaine de créatrices. Vêtements, lingerie, bijoux, déco, accessoires... vous retrouverez un large choix de pépites originales et engagées jusqu'au 22 juin au 23 rue des Paradoux en plein cœur de Toulouse (métro Carmes ou Esquirol). La boutique sera ouverte le lundi de 14h00 à 19h00, du mardi au samedi de 10h30 à 19h30, et le dimanche de 11h00 à 18h00. Plus de plus : @lespatronnes.collectif

# John Williams dans les étoiles

## » "Star Wars : Un nouvel espoir"

**L'Orchestre du Capitole interprète en ciné-concert la musique composée pour le film projeté au Zénith de Toulouse. Retour sur la naissance de cette saga devenue emblématique.**



La saga "Star Wars" est l'une des plus grandes aventures de l'histoire du cinéma. Son impact se révèle indéniable sur le cinéma, la science-fiction et la culture populaire : elle est à l'origine d'une mutation des genres, d'une évolution des techniques de réalisation et de marketing, et d'un nouveau mode de relations entre les fans et les créateurs. Depuis la sortie en 1977 de "Star Wars : Un nouvel espoir" — qui deviendra plus tard l'épisode IV —, la saga a laissé son empreinte dans la culture populaire et dans le genre de la science-fiction. Un genre qui a longtemps été dominé par des films sombres et dystopiques tel "2001, l'Odyssée de l'espace" ; l'apparition de la saga de George Lucas a introduit un univers foisonnant et varié, mêlant des éléments de science-fiction, de fantasy et de western. La trilogie originale appartient à un sous-genre de la science-fiction, le space opera, qui met l'accent sur l'aventure, l'action et les batailles spatiales épiques. La saga brille en particulier par la richesse de son univers, le réalisateur ayant réussi à créer un monde fictif cohérent et fascinant, peuplé de personnages devenus emblématiques, tels Luke Skywalker, Dark Vador ou encore les Jedi. Dès "Star Wars : Un nouvel espoir", le réalisateur met au point des effets spéciaux révolutionnaires grâce à des techniques innovantes ayant permis de donner vie à l'univers de la saga et à ses personnages animatroniques et autres créatures extraterrestres, comme le célèbre

droïde R2-D2. Le film a également popularisé l'usage des maquettes et des effets de matte painting pour créer des décors et des scènes d'action impressionnants. "Star Wars" a également révolutionné le monde du marketing et du merchandising liés aux films, le réalisateur ayant compris le potentiel commercial de sa saga, à la suite du succès du premier opus — on ne compte plus les produits dérivés : jouets, vêtements, jeux de société, ou accessoires pour la maison. Dès le départ, le rôle des fans est primordial, puisqu'ils joueront un rôle très actif dans la promotion et la pérennisation de la franchise.

Objet d'études et de publications innombrables, "Star Wars" est une véritable mine de références, George Lucas ayant puisé dans divers héritages culturels et mythologiques pour nourrir le récit. Les personnages, les histoires et les thèmes de la saga sont en effet issus de nombreuses sources : les religions orientales, notamment le bouddhisme et le taoïsme, ont influencé la philosophie et les croyances des Jedi basées sur la Force ; les Jedi et leur code d'honneur peuvent être assimilés aux samourais japonais, filmés notamment par Akira Kurosawa ; Dark Vador et Han Solo sont des figures rappelant respectivement le dieu grec Hadès et Ulysse ; etc. La musique joue un rôle crucial au cinéma, "Star Wars" en est un exemple significatif. Le compositeur John Williams est l'auteur des parti-

tions de cette saga devenues des symboles emblématiques de l'univers "Star Wars". Dès "Un nouvel espoir", il signe des thèmes puissants et captivants, tels la "Marche Impériale" associée à Dark Vador et à l'Empire, ou encore "La Force", thème des Jedi et des personnages principaux (Luke Skywalker, Obi-Wan Kenobi). John Williams a remporté en 1978 l'Oscar et le Golden Globes de la bande originale. Également chef d'orchestre, il est considéré aujourd'hui comme l'un des grands compositeurs de l'histoire du cinéma. Souvent récompensée (cinq Oscar, quatre Golden Globes, vingt-et-un Grammy Awards, etc.), son œuvre a d'ailleurs eu un impact sur le genre de la musique de films, de nombreux musiciens et réalisateurs ayant cherché à s'en inspirer — les bandes originales des franchises "Harry Potter" ou "Indiana Jones" portent ainsi son empreinte. Lors d'un ciné-concert au Zénith de Toulouse, l'Orchestre national du Capitole interprétera la musique de John Williams durant la projection de "Star Wars : Un nouvel espoir". La phalange toulousaine sera placée sous la direction du Néerlandais Ernst van Tiel. Une expérience qui pourrait connaître une suite, si le succès de cette soirée est au rendez-vous.

» Jérôme Gac

• Jeudi 5 juin, 20h00, au Zénith (11, avenue Raymond-Badiou, 05 61 63 13 13, [onct.toulouse.fr](http://onct.toulouse.fr))

## » L'image à la fête!

La vingt-quatrième édition du festival "**Faites de l'image**", dédié aux images sous toutes leurs formes, se déroulera les samedi 5 et dimanche 6 juillet au Bassin des Filtres à Toulouse (quartier des Amidonniers). Un festival en plein air, une programmation en journée et la nuit, un événement tout public à participation libre mais nécessaire!

• Plus de plus : [www.lesvideophages.org](http://www.lesvideophages.org)





## actus du cru

❖ **FESTIVAL VIBRIIONNANT.** Le festival "Montauban en Scènes", qui fête cette année une décennie de musique et de convivialité, se tiendra du 19 au 22 juin. Cette année, le site du Jardin des Plantes de la Cité d'Ingres



De La Soul © D. R.

accueille Dinaa, Jungeli, Soprano, Féfé, Adé, De La Soul, Eagle-Eye Cherry, Jean-Louis Aubert, Synapson, Mamomali de -M-... Renseignements et réservations au 05 63 21 02 40 ou [www.montauban-en-scenes.fr](http://www.montauban-en-scenes.fr)

❖ **BYCLO LOCO!** À Toulouse, la Maison du Vélo et le festival "Rio Loco!" proposent "Kidical Mass #2 vs Rio Loco!" le samedi 14 juin à 22h00 devant la Gare Matabiau, une manifestation inspirée des mouvements internationaux pour les mobilités douces, elle consiste en une déambulation festive et familiale à vélo, destinée à promouvoir un environnement urbain plus sûr pour les enfants ; avec animations pour les minots, parcours adapté aux petits et grands dans les rues de la Ville rose, musique avec un cargo sound system, animations diverses et un show inédit à destination des petits de la diva africaine Angélique Kidjo (gratuit pour les -12 ans)! Modalité et renseignements : [www.maisonduvlotoulouse.com](http://www.maisonduvlotoulouse.com)

❖ **NOUVEAU LIEU.** Après quelques mois de rénovations, Nuance Records a ouvert son "Café-Disquaire" dans le quartier avenue de la Gloire à Toulouse (14, rue Saint-Bertrand). Il



© D. R.

s'agit donc d'une boutique dédiée à la vente de disques d'occasion dans laquelle seront proposés des événements autour de la musique, du cinéma et de la bande dessinée, du mercredi au samedi de 14h00 à 19h00. Plus de plus : <https://nuancerecords.fr/>

❖ **IMPRO.** L'Atelier Brooklyn à Toulouse organise le "Fiest'ABK", son festival de battles d'improvisation théâtrale, les 27 mai, 3, 5 et 6 juin dans ses locaux du 28 rue Caraman (quartier Saint-Aubin/Dupuy). « Pendant ces quatre soirées, nos comédiens amateurs s'affrontent lors de matches d'improvisation, où l'humour, la spontanéité et l'interaction avec le public seront au rendez-vous. Un spectacle vivant, accessible et festif, au cœur de Toulouse! Cet événement s'inscrit dans notre volonté de faire connaître l'improvisation théâtrale à Toulouse et de rendre cet art accessible à tous. » Tarif : 3,00 € (pop-corn offert), plus de plus : <https://atelierbrooklyn.fr>

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40



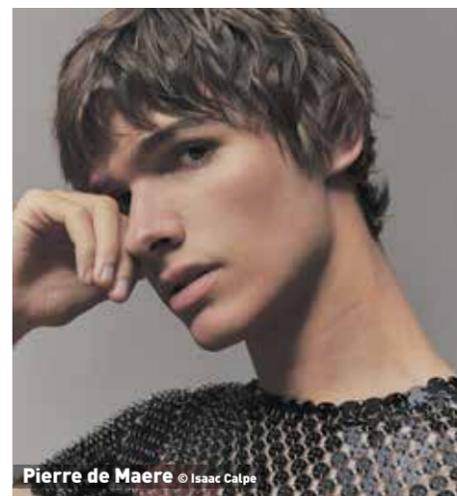
[radioradiotoulouse.net](http://radioradiotoulouse.net)  
l'agenda culturel...

# Les musiques de l'été

## › "Festival de Toulouse"

Cette quatrième édition du festival invite **Dee Dee Bridgewater, Marina Viotti, Véronique Sanson, Arthur H, Cali, Pierre de Maere, etc.**

Fidèle à sa signature originelle, la quatrième édition du "Festival de Toulouse" propose un voyage à travers les genres musicaux : du classique à la chanson, en passant par le jazz et les musiques du monde, onze rendez-vous et une exposition sont au programme cette année. Le Théâtre de la Cité accueillera plusieurs concerts. En ouverture, la scène cubaine contemporaine y sera à l'affiche avec les six musiciens d'El Comité, dont le répertoire reflète l'énergie bouillonnante de La Havane, tout en dépassant les cadres du cubanisme classique : aux rythmes envoûtants de la rumba et du cha-cha-cha s'ajoutent des touches de funk et de broken beat, pour une fusion explosive et festive. Sur la scène du CDN de Toulouse, quand la chanson rencontre le swing, Cali reprendra ses succès avec les vingt musiciens du Big Band Brass de Dominique Rieux, qui insuffleront une nouvelle dimension à son répertoire. Puis, le jeune Belge Pierre de Maere, dont les chansons ont été orchestrées pour une formation symphonique, se produira avec l'Orchestre du Capitole. Une autre soirée met à l'affiche le Requiem de Mozart, dirigé par Edwin Crossley-Mercer et interprété par le chœur Nota Bene et l'Orchestre du Printemps, qui regroupe des jeunes musiciens issus des Conservatoires supérieurs de Musique de Paris et de Lyon. On entendra également à cette occasion le Concerto pour clarinette du compositeur, joué par Patrick Messina, soliste de l'Orchestre national de France. Après sa performance avec le groupe Gojira, lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris, la mezzo-soprano Marina Viotti proposera un spectacle au croisement du cabaret et de l'opéra, en compagnie du pianiste Guillaume Hersperger et de Marlen Fuerte Castro, danseuse étoile du Ballet du Capitole. Toujours sur la même scène, Arthur H clôturera les festivités en chantant avec l'Orchestre de chambre de Toulouse. On attend également le concert de Véronique Sanson au Casino Théâtre, Dee Dee Bridgewater avec un trio de musiciens au Théâtre du Capitole, un récital du pianiste Adam Laloum dédié à Schubert, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines, etc.



Pierre de Maere © Isaac Calpe

› Jérôme Gac

• Du 28 juin au 11 juillet ([metropole.toulouse.fr](http://metropole.toulouse.fr), [theatre-cite.com](http://theatre-cite.com))



Véronique Sanson © Carpentier Agency



Adam Laloum © Marco Borggreve

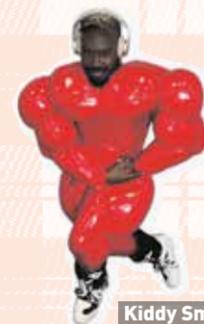


Dee Dee Bridgewater © Mark Higashino

## › "Le Nouveau Printemps"

Le "Printemps de Septembre" s'est métamorphosé en "Nouveau Printemps" et, en changeant de nom, change de formule et de saison. Chaque édition désormais printanière du festival de création contemporaine est en effet pensée avec un artiste associé pour un quartier de Toulouse. Cette troisième édition du "Nouveau Printemps" investit le quartier Saint-Sernin et associe l'artiste Kiddy Smile. En dialogue avec des espaces d'arts et différents lieux, le DJ-chanteur-danseur-styliste et ses invités composent un parcours d'expositions rassemblant de multiples pratiques artistiques. Autant d'invitations faites par Kiddy Smile à des artistes et des œuvres qui disent le désir d'être ensemble, avec respect et fierté.

• Jusqu'au 22 juin ([www.lenouveauprintemps.com](http://www.lenouveauprintemps.com))



Kiddy Smile © D. R.

RIEN .  
C'EST  
LE MENU  
DU JOUR POUR  
DES MILLIONS  
DE FRANÇAIS .

POUR AIDER LES PLUS VULNÉRABLES À SORTIR DE LA PAUVRETÉ FAITES UN DON SUR [RESTOSUDOCCEUR.ORG](http://RESTOSUDOCCEUR.ORG)

# Une histoire de la danse et de l'art

## › “Abécédaire de l'abstraction”

**Une création d'Hélène Iratchet pour les jeunes danseurs de la formation Extensions de La Place de Danse.**



Hélène Iratchet © Diane Arques

Artiste associée de La Place de la Danse, Hélène Iratchet (photo) a déjà signé avec les jeunes danseurs de la formation Extensions de La Place de Danse la pièce “Jack in the box”, présentée cette année en ouverture du festival “ICI&LÀ”. Elle imagine aujourd'hui pour ces mêmes interprètes “Abécédaire de l'abstraction”, et tente une réponse à l'interrogation suivante : « À quelles questions, à quels problèmes viendrait répondre une danse abstraite ? » La chorégraphe a utilisé « ce cadre alphabétique et créatif comme premier élément structurant la pensée et la conception d'une danse abstraite à venir ». “Abécédaire de l'abstraction” est le prétexte pour « revisiter une certaine histoire de la danse et de l'art » que les interprètes se sont appropriées. C'est la première création de danse abstraite de la chorégraphe, qui a jusqu'à présent imaginé « des pièces qui laissent la part belle au texte, aux dialogues, à la fiction, au collage et à l'humour », précise Hélène Iratchet.

› Jérôme Gac

• Vendredi 13 et samedi 14 juin, 19h00, au Ring (151, route de Blagnac à Toulouse, 05 34 51 34 66, [laplacedeladanse.com](http://laplacedeladanse.com)). Entrée libre sur réservation en ligne!

## live and let's dance

### › Compagnie Diotime

**“Vivantes” s'inspire du conte mexicain “La Loba” et porte un regard sensible sur huit femmes, leurs archétypes, leurs blessures, leurs forces et le chemin parcouru pour défendre là où elles sont libres aujourd'hui.**

La Loba a pour unique tâche de ramasser et de conserver des os, surtout ce qui risque d'être perdu pour le monde. Elle arpente les montagnes, les déserts, les lits asséchés des rivières à la recherche d'os de loups. Lorsqu'elle est parvenue à reconstituer un

squelette, elle réfléchit à ce qu'elle va chanter. Une fois trouvé, son chant redonne vie au loup, retrouvant chair, peau, sang... La Compagnie Diotime, sous la direction artistique de Neige Salinas, accompagne chacune des participantes souhaitant éprouver le processus créatif d'un spectacle chorégraphique et les enjeux de la représentation. La danse contemporaine est un art complexe et parfois considéré comme inaccessible, quand bien même le corps en mouvement fait intégralement partie du genre humain. Il faut alors découvrir, pratiquer, échanger et partager autour de cette expression incroyable qu'est celle du mouvement dansé. Sortir des idées reçues, comme celles que seuls certains peuvent pratiquer ou en être spectateurs.



© Jérôme Dédébat

• Vendredi 27 et samedi 28 juin, 20h00, à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Granton, 05 61 24 92 02),

\* Parallèlement, le photographe toulousain Jérôme Dédébat donnera à voir le résultat de son regard porté sur la création de “Vivantes” à travers une exposition!



ORCHESTRE  
NATIONAL  
CAPITOLE  
TOULOUSE

Saison  
25/26

TARMO  
PELTOKOSKI

# Personne n'échappe à la

# MUSIQUE

05 61 63 13 13

[onct.toulouse.fr](http://onct.toulouse.fr)



Au cœur de  
votre quotidien

TOULOUSE  
CITY OF MUSIC

unesco  
Member of  
the Creative Cities Network

Occitanie

PREFET  
DE LA REGION  
OCCITANIE

toulouse  
métropole

## actus du cru

❖ **LE BEL ÉCRIN.** Ils seront sur la scène du café-concert **Le Bijou** à Toulouse (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07) en juin : Duchesse Bleue (DJ set/le 7 à partir de 22h30/gratuit), Le Bijou Comédie Club (humour de rire/le 11), Cellule de Crise (cabaret vocal du Bijou/les 18 et 19), Les Acides (théâtre d'impro/le



Archimède © D. R.

25), et Archimède (chanson, émotions et bonne humeur/les 26 et 27). Début des concerts à 21h00, plus de plus : [www.le-bijou.net](http://www.le-bijou.net)

❖ **FÊTE DE LA MUSIQUE AU COMDT.**

Cette année, en raison du contexte national de coupes budgétaires dans le domaine de la culture, le **COMDT** — Centre Occitan des Musiques et Danses Traditionnelles — se voit dans l'obligation d'annuler son bal du 21 juin au Jardin Raymond VI... mais la fête aura bien lieu ! : « Dès 16h30, les élèves et enseignants s'empareront du parvis et des locaux du COMDT pour animer cet événement au travers de déambulation, concerts et bal. L'occasion parfaite pour plonger dans l'univers riche et vibrant des musiques et danses traditionnelles. Vous pourrez entendre tout au long de l'après-midi des bodegas et bahas (cornemuses), des aboës (hautbois), du chant, des violons, des vieilles à roue, des accordéons diatoniques ou bien encore des percussions du bassin méditerranéen. Une journée placée sous le signe de la musique, de la danse et de la convivialité, on vous espère nombreux et nombreuses ! » précisent les responsables du lieu. Rendez-vous au 5 rue du Pont de Tounis, métro Carmes ou Esquirol, c'est gratuit!

❖ **OK CHORALE!** Tout au long de l'année, Le Metronum à Toulouse (1, boulevard André Netwiler/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 32 26 38 43) propose des ateliers musicaux de pratiques amateurs au sein de **La Chorale du Metronum**, composée de choristes adultes, dirigée par la cheffe de chœur, chanteuse



La Chorale du Metronum © D. R.

et pianiste Marie Sigal ; ainsi que **La Fabrique du Son** qui consiste en des ateliers annuels de beat-box à destination des 9-15 ans, animés par l'étoile montante de la discipline Kenôzen. Enfants et adultes seront réunis pour donner leur concert de restitution dans une ambiance joyeuse et conviviale le mercredi 25 juin à 20h00. Vous pourrez découvrir des titres revisités de musiques actuelles et de musique du monde chantés en chœur, et applaudir l'aisance scénique des beat-boxers en herbe! C'est gratuit!

❖ **VOTRE ACTU DANS INTRAMUROS ?**

Si vous désirez voir apparaître votre actu dans les colonnes de **Intramuros** (annonces de manifestations diverses et variées), envoyez votre communiqué avant le 15 du mois pour le mois suivant ici : [contact@intratoulouse.com](mailto:contact@intratoulouse.com)

# Sous les pavés, la scène

## > “Festival de Caves”



**Pour sa troisième année, ce festival pas comme les autres propose des créations théâtrales intimistes et inédites dans des lieux souterrains de Toulouse.**

Compagnie Voraces © Cécile Flahaut

Aux premiers jours ensoleillés du printemps, beaucoup de Toulousains prennent d'assaut les terrasses des cafés et restaurants, quand d'autres préfèrent descendre dans des caves sombres et fraîches... pour y voir du théâtre. Sur le modèle né à Besançon il y a vingt ans, le concept de théâtre souterrain a été dupliqué à Toulouse par le duo Céline Cohen et Régis Goudot de la Compagnie Voraces. Il ne s'agit pas de théâtre clandestin tel qu'il se pratiquait en certains pays, en certaines périodes de l'histoire, mais de vivre une expérience théâtrale, autre, intime, dans un écrin inhabituel, propice au partage, et économiquement modeste, donc jouissant d'une certaine liberté créative. Le principe ? Un habitant de la Ville rose met à disposition sa cave, son sous-sol, tout lieu plongé dans l'obscurité et à l'abri du bruit du monde, dans lequel va se jouer pour une vingtaine de spectateurs un spectacle à la scénographie minimaliste. Il s'agit souvent d'un seul en scène, dans tous les cas, d'une forme resserrée. Un groupe de personnes à qui l'on a communiqué un point de ralliement, est conduit jusqu'à la cave de représentation gardée secrète jusqu'au dernier moment. C'est l'occasion d'y découvrir des formes encore en gestation, des étapes de travail, des spectacles à venir dans la saison prochaine, des créations de compagnies émergentes, des textes et des collaborations artistiques inédites. L'événement ayant été imaginé comme un moment convivial, un verre est gracieusement servi à l'issue de chaque représentation, afin d'échanger entre spectateurs et artistes. Le “Festival de Caves” est, durant quinze jours, une parenthèse enchantée, une manifestation à taille humaine avant l'arrivée des festivals-bulldozers, une proposition culturelle décroissante, à l'opposé de la course consumériste du “Marathon des Mots” qui lui succède. Vous ne saurez rien avant d'y pénétrer, sur les lieux accueillant les spectateurs, la surprise géographique fait partie du principe même du festival.

En dépit des coupes budgétaires l'impactant, le “Festival de Caves” — dont l'existence tient aussi en grande partie à ses fervents bénévoles — lance sa troisième édition, à la voilure toutefois réduite en termes de programmation. Si l'on y compte des artistes (re)connus de la scène toulousaine, on en découvre d'autres qui trouvent là un « tremplin » à leur création en germe. Ainsi, Céline Cohen, codirectrice des Voraces — compagnie qui soutient et accompagne des artistes émergents — a signé l'écriture et la mise en scène du solo interprété par Régis Goudot “Le Père Karamazov”, d'après l'œuvre de Dostoïevski. Quant à son frère de théâtre, il met en scène l'acteur Simon

Vincent — l'un des initiateurs du festival bisontin — dans “L'art de péter”, un texte du XVIII<sup>e</sup> siècle qui ne manque pas d'air de Pierre-Thomas-Nicolas Hurtaut. Les Voraces et leur complice François-Xavier Borrel ont soutenu la création de la marionnettiste Marina de Munck, dont le titre occupe une place conséquente dans le dépliant du programme : “L'histoire facétieuse et rocambolesque du début de la fin de l'Inquisition dans un bled pourri à une époque perdue (et dont on aurait mieux fait d'en garder des traces!)”. Le “Festival de Caves” sera l'occasion pour cette jeune diplômée de l'ESNAM (École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette) de dévoiler une étape de ce travail en cours.

Le duo de musicien.n.e.s et comédien.n.e.s Charlotte Castellat & Luc Onnen, accompagné par Olivier Jeannelle (de la Compagnie Le Bruit des gens), jouera “La Chasse aux rats” d'après un récit de l'auteur autrichien Peter Turrini : l'histoire d'une rencontre entre un homme et une femme près d'une décharge publique, entre confidences, désirs sexuels et désespoir, dans une langue brute et provocante. Autre figure du théâtre toulousain : Nathalie Barolle nous donnera à entendre dans son “Moulin à Barolle” des textes de Bernard Dimey, Charles Baudelaire, Raymond Devos, Barbara... Les festivaliers auront l'opportunité de rencontrer une comédienne et autrice très prometteuse issue du Conservatoire de Toulouse dont on avait pu goûter la première création en 2023 “Foutre plein les yeux” : Chloé Bouiller fera lecture d'un texte de sa plume mettant en scène son double fictionnel Zoé, “C'est quoi ta Racine ?”.

D'autres propositions inspirées du film documentaire “Les Invisibles” de Sébastien Lifshitz (Gwendal Raymond), du fameux pirate anglais Barbe Noire (Lucas Saint Faust), mais aussi un accord littérature-vin-musique (Céline Cohen et Yohann Villepastour) ainsi qu'un solo satirique écrit en collaboration avec... ChatGPT (Lionel Latapie) ponctueront cette troisième édition. Sans oublier la soirée de clôture avec tous les artistes du festival dans la cave la plus célèbre de Toulouse : la Cave Po'. Allez, on descend ?

> **Sarah Authesserre**  
(Radio Radio)

• Du mardi 3 au dimanche 15 juin, plus d'informations : [www.cievoraces.com](http://www.cievoraces.com) ou au 06 37 08 31 13

## > “Repas de fa(m)ille”

Voici une descente aux enfers où l'on retrouve l'une des familles les plus maudites de la mythologie : les Atrides. Dans ce repas post-mortem, Agamemnon, Clytemnestre, Iphigénie, Électre, Oreste, et même Pélops sont réunis, enfermés ensemble pour régler leurs comptes. Trahisons, vengeances et réconciliations impossibles... Les rancunes sont tenaces. Pourront-ils enfin briser la malédiction ? Ou rejoueront-ils, encore et encore, le cycle infernal ? Un exutoire bouffon et tragique : version extrême et mythologique de nos repas de famille contemporains.

• Du mercredi 25 au samedi 28 juin, 20h30, au Théâtre du Pont-Neuf à Toulouse (8, place Arzac, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 21 51 78)

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

# intratoulouse.com



# Tanger, poste restante

## › “Aux croisements”

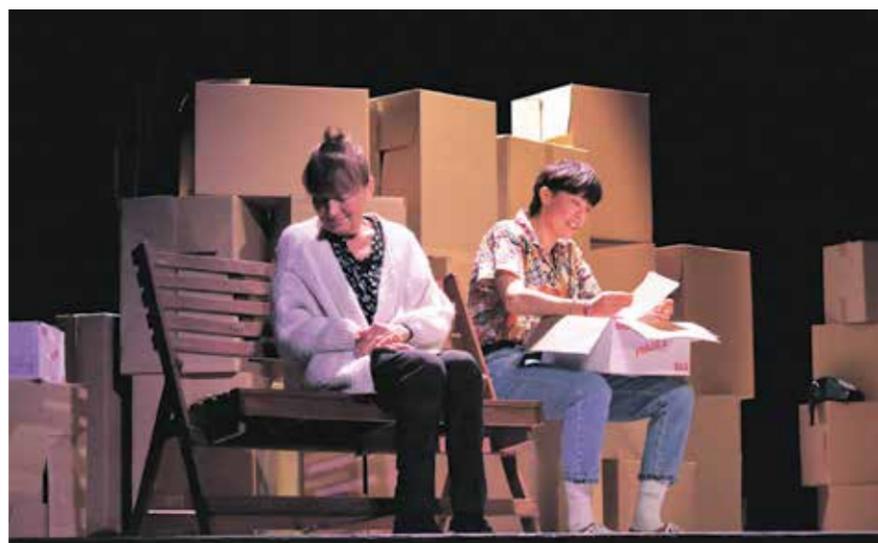
**Au Théâtre du Pavé à Toulouse, la Compagnie Ah! Le Destin donne “Aux croisements”, un spectacle délicat et émouvant à quatre voix sur la quête des origines familiales.**

C'est une pièce qui en cache d'autres à l'intérieur. Une pièce qui entrecroise plusieurs temporalités, plusieurs espaces, plusieurs identités et histoires de vie... et même la vie et la mort. Dès le début, elle fait entendre en guise de prologue, les destins parallèles d'Adèle (Clémence Labatut, également co-metteuse en scène avec Fatym Layachi) et d'Alma (Réhab Mehal), toutes deux la trentaine. Aucune ne semble avoir d'histoire en commun, si ce n'est d'avoir été enfant, adolescente, puis d'être entrée dans l'âge adulte, à la même période, dans deux coins du monde différents : la France et le Maroc.

Alors que sa grand-mère Suzanne atteinte d'Alzheimer s'apprête à entrer en EHPAD, Adèle va tomber dans l'un de ses cartons de déménagement, sur une correspondance amoureuse cachée, courant sur une cinquantaine d'années entre sa mamie et un dénommé Zayn, qui va profondément la bouleverser. C'était, en effet, oublier, comme nous tous, que nos grands-parents ont été, bien avant notre naissance, des jeunes hommes et femmes à la vie amoureuse et érotique actives! C'est donc au moment, où son aïeule est en train de perdre la mémoire, que la petite-fille va de son côté, remonter le fil de la mémoire familiale, lors d'une quête qui va la conduire jusqu'à Tanger, sur les traces du mystérieux Zayn.

Dans un décor de cartons empilés, synonymes de départ, mais aussi de secrets enfouis, le spectacle nous entraîne à travers le temps, depuis 1957, dans une histoire d'amour impossible entre Marseille et Tanger, aux répercussions généalogiques insoupçonnables. Alma et Adèle, que tout sépare mais liées par delà la Méditerranée par un secret de famille, vont voir leurs certitudes — amoureuses, familiales, professionnelles — ébranlées par une succession de révélations. C'est l'histoire d'une rencontre mais d'une rencontre avant tout avec elle-même.

“Aux croisements” est une pièce captivante. D'une part, par sa forme : l'enquête. Enquête très vivante grâce aux différents modes d'adresses et registres dramatiques : le jeu dialogué, la lecture, l'adresse frontale, la danse, le chant. La scénographie minimaliste de cartons de déménagement offre paradoxalement une variété d'espaces de jeu et de présences d'acteurs, à la fois concrète et imaginaire, géographique et mémorielle. D'autre part, son sujet universel, le secret, instaure en chaque spectateur un dialogue profond avec lui-même. Le propos de la pièce nous met au défi : qui ne cache pas en soi un secret jamais révélé ? En tout cas, chacun des quatre protagonistes de “Aux croisements” a son lot de non-dits...



© Dominique Castellis

Hormis son fil rouge sur la quête des origines familiales et la construction de soi, le spectacle est traversé par d'autres sujets sociétaux, comme le corps des femmes, le désir féminin, la fin de vie. Apparaît aussi, en arrière-plan, le sort des soldats marocains engagés auprès des troupes alliées, pendant la Seconde Guerre mondiale, notamment lors du débarquement de Provence. Autant de sujets que l'on voit rarement au théâtre, tout comme la présence de comédiens de plus de 75 ans. Très attachants, Lounès Tazairt et Christiane Colard campent ici les deux anciens amants contrariés, avec une grande délicatesse et pudeur et dont leurs corps incarnent, on le devine, les innombrables histoires de vie et de théâtre qui les ont traversés.

En dépit des sources personnelles qui l'ont nourrie, “Aux croisements” est une fiction à l'écriture soignée de l'auteur Baptiste Gourden dont la patte de scénariste et de réalisateur imprime au spectacle un caractère cinématographique, notamment son onirisme qui offre de véritables moments de grâce. Elle n'en reste pas moins organique avec ses effluves de cuisine marocaine, ses parfums d'épices, ses embruns méditerranéens et ses scènes chantées et dansées. Ces moments de tendre complicité entre grands-parents et petites-filles, mais aussi ceux chargés de douce sensualité entre les deux vieux amoureux, au cours desquels la musique et le geste prennent le relais des mots, sont assurément les plus émouvants du spectacle.

La Compagnie Ah! Le Destin a réalisé là un travail qui, tout en embrassant beaucoup de matières à réflexion, ne perd jamais en lisibilité, toujours tendu sur un fil entre mélancolie et humour, et dont la dimension intime cache en réalité une ode à l'humanité, beaucoup plus vaste. Il est en cela une vraie réussite, un très beau moment de théâtre qui nous poursuit au delà de la représentation.

› Sarah Authesserre  
(Radio Radio)

• Jeudi 12 et vendredi 13 juin, 20h30, Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66, theatredupave.org)

# Théâtre de la Cité

# MégaCité

# 2025-2026

Centre Dramatique National  
Toulouse Occitanie

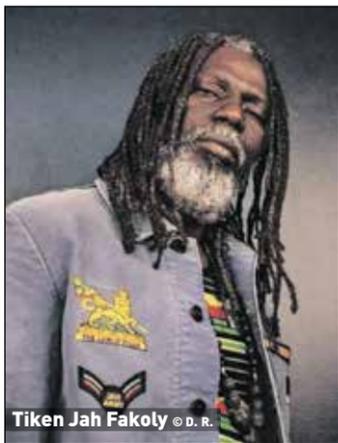
Artiste-directeur Galin Stoev

PRÉFET  
OCÉANIE  
Occitanie  
toulouse  
métropole

theatre-cite.com

## actus du cru

❖ **FESTIVAL BIEN REMUANT.** L'édition 2025 du festival "Arts Scénics", qui aura lieu les 27 et 28 juin dans la charmante bastide de L'Isle-sur-Tarn (81) laisse entrevoir une programmation sacrément remuante puisqu'on nous annonce les



Tiken Jah Fakoly © D. R.

venues des groupes et artistes Deluxe, KKC x CPC, Tiken Jah Fakoly, Hyl, Dub Inc, Chinese Man, Les Fils de Teuhpu, Tambour Tambour, Orange Blossom et El Gato Negro... une belle affiche à laquelle viendront se greffer incessamment deux autres noms. Billetterie : [www.artsscénics.com](http://www.artsscénics.com)

❖ **SAVE VA SE SAVOIR!** Le festival "Sav'à Groover", organisé par l'association Guitarensave, reviendra rythmer les rives de Montaignut-sur-Save (31) pour un long week-end de convivialité, de culture et de groove du 5 au 8 juin. Ce rendez-vous festif et familial met en lumière la richesse artistique régionale à travers une programmation éclectique et engagée qui réunira Freedom & Atomic Ping Pong (groove-électro/surréalisme musical), Tchâi Kolektiv + Ze Tiubes + On s'appelle pour une soirée aux accents swing, funk et balkaniques ; les compagnies Groenland Paradise + Vraiment Super pour des spectacles jeune public... Plus de plus : [www.guitarensave.fr](http://www.guitarensave.fr)

❖ **AH LA RUE.** La trente-huitième édition du "Festival de rue de Ramonville", organisée par l'association Arto dont la spécialité est de proposer des spectacles de rue extraordinaires et tout public, aura lieu du vendredi 12 au dimanche 14 septembre, avec deux préambules les 10 sep-



tembre à Toulouse-Bagatelle, et 11 septembre à Labège (Bagatelle) et 12 septembre à Labège. Cette année : « En raison d'un contexte économique global particulièrement contraint, la programmation du festival a dû être réduite d'un tiers et son avenir reste hypothétique, alors même que son affluence et sa reconnaissance ne cessent de croître. » tiennent à préciser ses organisateurs, qui ajoutent « Malgré ces incertitudes, les rues de Ramonville se transformeront une nouvelle fois (et, espérons-le, pour longtemps encore!), en lieux de spectacles, de concerts, de rencontres et de fêtes durant trois jours hors du commun. » Plus d'infos : [www.festivalramonville-arto.fr](http://www.festivalramonville-arto.fr)

❖ **LE BIG FESTIVAL TOULOUSAIN.** Très apprécié des Toulousains et Toulousaines, le "Rose Festival" aura lieu cette année les 29,30 et 31 août au MEET à Aussonne (31). Les premiers noms de cette édition sont tombés : Magic System, Bigflo & Oli, Youssoupha, Kavinsky, Pierre Garnier, Luidji, Aliocha Schneider... Plus d'infos : [www.rosefestival.fr](http://www.rosefestival.fr)

## La tragédienne

## » "Adriana Lecouvreur"

La saison de l'Opéra du Capitole s'achève avec l'ouvrage de Cilea, présenté dans la mise en scène d'Ivan Stefanutti.

Unique ouvrage de Francesco Cilea à s'être maintenu au répertoire, "Adriana Lecouvreur" connut un triomphe lors de sa création à Milan, en 1902. Le livret d'Arturo Colautti est une adaptation de la pièce d'Eugène Scribe et Ernest Legouvé, interprétée en 1849 par Sarah Bernhardt. Elle s'inspire de l'histoire de cette célèbre tragédienne de la Comédie-Française, au XVIII<sup>e</sup> siècle, dont le talent était controversé. L'œuvre relate les amours de l'artiste avec Maurice de Saxe, maréchal de France et arrière-grand-père de George Sand. Dans une intrigue resserrée, où deux femmes découvrent leur rivalité amoureuse, les voix sont sublimes par un orchestre somptueux et des airs dont la virtuosité se déploie au service des émotions. L'ouvrage sera visible dans la mise en scène d'Ivan Stefanutti, créée au Théâtre de Côme en 2002. Sous la direction de l'Italien Giampaolo Bisanti, Lianna Haroutounian interprétera le rôle-titre, aux côtés du ténor argentin José Cura.



bouleversante, riche, entourée de grandes personnalités ! C'est très inspirant et cela donne beaucoup de possibilités, de façons d'interpréter, de chercher des couleurs nouvelles, des sensibilités, des façons de s'exprimer... encore et encore se mettre à l'écoute de la musique et du caractère qu'elle raconte. [...] C'est un opéra qui est influencé par le vérisme, ce qui a toujours quelque chose de plus facile à interpréter en un sens, car c'est beaucoup plus naturel, plus vrai... on peut exprimer plus de couleurs. Mais en même temps, Adriana Lecouvreur reste marqué par un lyrisme très nuancé qui facilite la direction et la fluidité de la voix. Il y a une richesse immense dans l'écriture de Cilea. La fin de l'opéra demande un contrôle total et une grande vigilance, tout en restant très agréable à chanter parce que très expressif justement. Je pleure moi-même quand je finis l'opéra.»

lite la direction et la fluidité de la voix. Il y a une richesse immense dans l'écriture de Cilea. La fin de l'opéra demande un contrôle total et une grande vigilance, tout en restant très agréable à chanter parce que très expressif justement. Je pleure moi-même quand je finis l'opéra.»

» Jérôme Gac

La soprano arménienne se glissera pour la troisième fois dans la peau de ce personnage de comédienne. Elle confie : « Ce rôle est très intéressant ! Je dois me mettre dans la peau d'une actrice qui a existé : elle a changé la façon de faire du théâtre à son époque et a eu une vie personnelle

• Du 20 au 29 juin (vendredi 20, mardi 24 et jeudi 26 à 20h00, dimanche 29 à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, [opera.toulouse.fr](http://opera.toulouse.fr)). Journée d'étude au Théâtre du Capitole (entrée libre) : jeudi 5 juin, de 9h00 à 17h00 ; conférence le jeudi 19 juin à 18h00

## » Orchestre de chambre de Toulouse

La saison de la formation toulousaine s'achève par le traditionnel "Concert à la criée" très prisé du public. Une fois installé, celui-ci est invité à choisir le programme de la soirée dans un menu d'œuvres proposé, qui comprend pour ce dernier concert des pièces de Benjamin Britten, Felix Mendelssohn, Edvard Grieg, Joaquín Turina, Gustav Holst, Henry Purcell, Antonio Vivaldi, Marin Marais, André Deshayes, Josef Haydn, Franz Schubert, Antonin Dvorak, Johann Strauss et Mozart.

• Mardi 3 et mercredi 4 juin, 20h30, à L'Escale (place Roger-Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30, [mairie-tournefeuille.fr](http://mairie-tournefeuille.fr)) ; jeudi 26 et vendredi 27 juin, 20h30, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre à Toulouse, 05 61 22 16 34, [www.orchestredechambredetoulouse.fr](http://www.orchestredechambredetoulouse.fr))

## Les improvisateurs

## » "Passe ton Bach d'abord!"



Le festival célèbre la musique de Bach durant trois jours.

Paul Lay © Christophe Cahotement

Cette année encore le temps d'un week-end de concerts à Toulouse, "Passe ton Bach d'abord!" célèbre la musique de Jean-Sébastien Bach, mais pas seulement. S'adressant aux mélomanes comme aux néophytes, la dix-septième édition du festival met à l'honneur l'art de l'improvisation dans divers lieux : l'Hôtel-Dieu, la Halle aux Grains, l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines, l'Église Saint-Pierre-des-Chartreux, le Couvent des Jacobins, l'Église de l'Union, la Salle du Sénéchal, la Cave Po', La Cabane aux Halles de la Cartoucherie, le Lycée Fermat, la librairie Ombres Blanches, le Théâtre du Pavé, etc. Organisateur du festival et directeur musical de l'Ensemble baroque de Toulouse, Michel Brun rappelle : « Les musiciens de la période baroque étaient de fervents pratiquants de l'improvisation, ce qui est normal lorsqu'on sait qu'être musicien signifiait alors non seulement être instrumentiste, mais aussi compositeur, théoricien, souvent facteur d'instruments. Il est assez logique qu'on ait oublié puisque par définition, une improvisation est faite pour disparaître aussitôt qu'entendue. Bach, en musicien de son temps, pratiquait bien entendu l'improvisation — sans doute s'y montrait-il excellent puisqu'on a pu dire qu'en perdant ses improvisations, on perdait la plus belle part de sa musique. »

Intitulée « À l'improviste », cette édition sera donc l'occasion d'apprécier les talents d'improvisateur de nombreux musiciens invités, notamment lors du concert du saxophoniste (alto) Johan Dumas ou celui du duo Dirk Vogeler au saxophone soprano et Laurent Rochelle à la clarinette basse. En trio, le pianiste de jazz Paul Lay (photo) rendra un hommage à Jean-Sébastien Bach, dont l'écriture considérée comme la plus rythmique de toutes, a inspiré nombre de musiciens de jazz. Le pianiste revisite ainsi des œuvres familières du maître — des Préludes et Fugues, deux chorals lumineux dont "Jésus, Que ma joie demeure" — pour livrer une partition inédite, qui intègre l'étonnante "Bach Suite" d'Oscar Peterson, rarement donnée en concert. En clôture du festival, l'Ensemble baroque de Toulouse interprétera, en recreation, la "Passion selon Saint-Marc", œuvre perdue de Jean-Sébastien Bach. Enfin, signalons que la "Bach Balade" sera cette année l'occasion de déambuler au cœur du quartier Marengo, pour une promenade jalonnée par quatre haltes musicales, de la Médiathèque José-Cabanis au boulodrome François-Carbonne, en passant par l'Église Saint-Sylve et la Maison Giscard.

» J. Gac

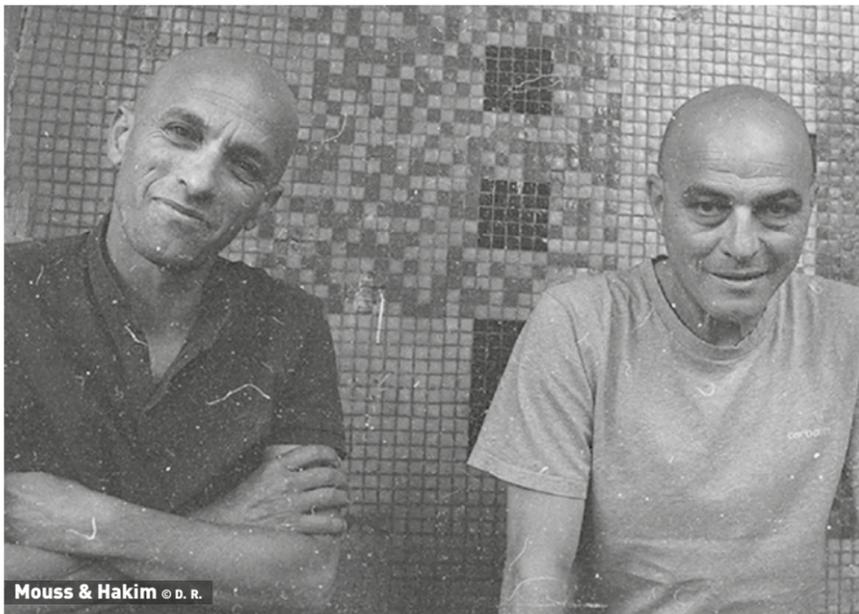
• Du vendredi 6 au dimanche 8 juin, à Toulouse ([www.pasetonbachdabord.com](http://www.pasetonbachdabord.com))

# Festiv'actes

## › “100 % Musik”

**Une programmation artistique diversifiée, accessible et inclusive, avec des artistes qui s'engagent à partager la musique avec ceux qui en sont éloignés, voilà le pari que fait ce festival.**

Le festival “100 % Musik” proposera effectivement une programmation bigarrée et éclectique, à portée de toute oreille mélomane qui se respecte. Cet événement, fort d'un puissant ancrage local, mettra également en place une offre de restauration préparée par des producteurs du cru, ce à travers la participation des écoles et des institutions spécia-



Mouss & Hakim © D. R.

lisées (EHPAD, IME, ITEP, MECS, ESAT...) issues du Volvestre. Enfin, ce rendez-vous familial revendique un faible impact sur l'environnement à travers une approche éco-responsable des transports, des déchets occasionnés, de l'accessibilité et de la construction de son chapiteau. À l'affiche : Mouss & Hakim + Les Collègues, Berywam, BMG Blue & Gari (Massilia Sound System), Mourad (La Rue Kétanou), Trafiko, Fabian Ordenez et Arredalh. Qui a dit qu'il n'y a pas de mal à se faire du bien ?

› **Éric Roméra**

• Vendredi 20 juin, à partir de 18h30, à Carbonne (31), infos et billetterie : [www.otra31.fr](http://www.otra31.fr) ou [www.helloasso.com](http://www.helloasso.com)

## › Seul-en-scène méditatif

En ces temps troublés, laissez-vous tenter par une quête spirituelle. La **Compagnie Matière Première** se propose de nous guider par la voix de Grand Panda, originaire de Pontonx-sur-l'Adour, patrie de la garbure, du canard et du Tursan. Avec “Adour méditation”,



préparez-vous à vivre une séance de méditation presque parfaite, un spectacle déjà ovationné lors du “Festival de rue de Ramonville”! Entre humour décalé et zen attitude improbable, “Adour méditation” nous embarque dans une aventure intérieure aussi hilarante que déroutante. Laissez-vous porter... ou presque! (à partir de 8 ans)

• Dimanche 6 juillet, 18h00, à L'Espace Cabanac de Donneville (31), dans le cadre de la saison du Kiwi (accès libre et gratuit)

# MUSÉE SAINT-RAYMOND

↪ 15|02|25 ↪ 02|11|25

## SORTIE DE BOÎTE(S)

Trésors des réserves



SAINTRAYMOND.TOULOUSE.FR  
Musée Saint-Raymond Place Saint-Sernin 31000 Toulouse



MUSÉE SAINT-RAYMOND  
Archéologie  
Toulouse



Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE TOULOUSE

# > LES IDÉLODIES

## Un été de festivals

Qu'ils se dégustent, qu'ils se regardent, qu'ils s'écoutent ou qu'ils fassent tout ça à la fois, voici une petite sélection d'événements pour croquer l'été à pleines dents!



À "Écaussystème" © Mickael Borges

### FOOD

#### • "LES Z'ELLES GAILLACOISES"

Quand ? : du 13 au 15 juin

Vingt-huit vigneronnes qui se réunissent et s'engagent pour la restauration du patrimoine local et la promotion du vignoble : bienvenue aux "Z'elles gaillocoises"! Chaque année, elles sélectionnent un pigeonier qui sera restauré grâce aux fonds levés durant ce grand week-end. Celui retenu lors de l'édition 2025 est situé à Montans et date d'avant 1800. C'est d'ailleurs autour de lui que s'organisent les réjouissances. Elles commencent d'ailleurs dès le 13 juin avec un "Apéro-Bateau" organisé par Gaillac Visit au départ du port d'Aiguelèze puis ça continue le lendemain avec un apéro-concert autour de produits du terroir et vins de Gaillac. Mais la grande journée, c'est le dimanche avec randonnée dans le vignoble, à pied, à vélo, à mobylette... mais aussi une initiation au yoga, une conférence, des dégustations et enfin un déjeuner gastronomique. Il se conclut par la fameuse vente aux enchères des meilleures cuvées des vigneronnes afin de booster la levée de fonds. Un week-end gourmand, festif et engagé!



© D. R.

• [www.instagram.com/les\\_zelles\\_gaillocoises](https://www.instagram.com/les_zelles_gaillocoises)



#### • "#BON"

Quand ? : du 26 au 28 juin

C'est Le festival des gastronomes en culottes courtes et de la ville d'Albi : "#Bon" revient pour une huitième édition dans le Tarn pour initier les familles au « bien manger ». Suivant le constat que 1 enfant sur 3 ne sait pas identifier les aliments qu'il mange quotidiennement, le chef Olivier Chaput a créé ce festival qui a pour objectif de corriger le tir. Au côté de l'association Eatinhérente, il propose un parcours ludique et pédagogique pour inviter les plus jeunes à rencontrer les producteurs, goûter les produits, cuisiner, comprendre le rapport entre santé et alimentation et, enfin, à se dépenser. Du DIY 100 % gourmand à expérimenter en famille!

• [www.festivalbon.fr](http://www.festivalbon.fr)

#### • "LES TABLES DE VIC"

Quand ? : du 26 au 29 juin

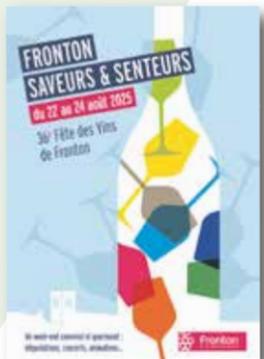
Cette année, c'est la dixième édition des "Tables de Vic", et pour fêter cet anniversaire, le festival se prolonge sur quatre jours! En effet, ça commencera dès le jeudi avec un dîner gastronomique à six mains partagé par Aurélie Rami de La Table du Cinq, Anthony Guillaume du restaurant Popote à Tarbes et Quentin Maysous de L'Interprète. Le vendredi et samedi soirs, retour à la formule traditionnelle avec des chefs/chefs invité(e)s qui préparent des petites assiettes que l'on va glaner au fil des stands pour constituer un repas complet. La soirée finit sur le dancefloor au son du DJ. Le dimanche, autre nouveauté : 300 personnes sont attendues au Parc Naturel Urbain de Vic-en-Bigorre. Pour 22,00 €, on pourra déguster huit portions différentes proposées par huit producteurs. Alors, on reste ?

• <https://www.lestablesdevic.com/>

#### • "SAVEURS ET SENTEURS"

Quand ? : du 22 au 24 août

Le saviez-vous ? Cette année, Fronton fête le cinquantième anniversaire de la reconnaissance de son vignoble en appellation! Et pour marquer le coup, une soirée guinguette est organisée à Montech le vendredi 13 juin. Mais le temps fort du vignoble, chaque année, reste le week-end de "Saveurs et Senteurs"! Une grande fête destinée à nous faire découvrir un cépage rare et unique, la Négrette, et s'amuser! Au menu également : des concerts et des animations variées où les musiciens côtoient aussi les échassiers et autres jongleurs qui font le spectacle! Côté dégustation, on peut participer à des ateliers vins et fromages, verres noirs, vins blancs pour parfaire nos palais!



• [www.fronton-saveurs-senteurs.fr](http://www.fronton-saveurs-senteurs.fr)

### MUSIQUE

#### • "CONVIVENCIA"

Quand ? : du 28 juin au 21 juillet

Le festival itinérant qui fait vibrer les berges du Canal du Midi est de retour en Occitanie pour une vingt-neuvième édition! Entre musiques du monde, escales festives et rencontres humaines, cette nouvelle édition nous invite à embarquer pour un voyage unique, au fil de l'eau et des cultures. "Convivencia" démarre en amenant le Brésil à Montech avec Karla Da Silva. À Toulouse, deux dates sont prévues les 3 et 4 juillet avec Roshâni et Aziz Konkrite, puis Christine Salem Rényon et Fleuves. La péniche fait ensuite de nombreuses escales entre Castanet-Tolosan et Colomiers dans l'Hérault, avec des artistes à ne pas manquer comme Rita Rita, Lolomis, Puman ou Sara Curruchich directement venue du Guatemala.

• [www.convivencia.eu](http://www.convivencia.eu)



#### • "PAUSE GUITARE"

Quand ? : du 1<sup>er</sup> au 5 juillet

Bon, il faut l'avouer, avec le retour sur scène à quelques encablures de Toulouse des Écossais Franz Ferdinand, on ne pouvait assurément pas faire l'impasse sur le festival "Pause Guitare"! Pour le groupe de rock, ce sera le mercredi 2 juillet accompagné de La Femme et d'Étienne Fletcher. Sinon, il reste de la place pour le plateau français composé de Ben Mazué, Santa, Adèle Castillon et Julien Doré ; ou la soirée Carbonne, SCH et Yoa. Temps fort du festival également, la soirée "L'Insolente" avec, entre autres, The Kills, Yodelice, The Limiñanas ou l'Impératrice. On n'oublie pas aussi d'investir la ville et notamment la Salle de l'Athanon pour découvrir les artistes émergents concourant pour le prix Magyd Cherfi ou ceux venus du Canada francophone avec les Québécofolies.

• [www.pauseguitare.net](http://www.pauseguitare.net)



#### • "ÉCAUSSYSTEME"

Quand ? : du 25 au 27 juillet

C'est un véritable saut dans le temps que propose cette année le festival "Écaussystème"! En effet, le festival lotois programme en une seule et même soirée les rappeurs marseillais de La Fonky Family, Les Ogres de Barback et La Rue Kétauou. De quoi rappeler les années lycées de quelques-uns d'entre nous! Les plus jeunes, eux, pourront aller bouger le samedi soir sur les airs de BigFlo & Oli ou encore Ben Mazué. Le dernier jour, autres icônes de la musique qui promettent de bousculer le Lot : Sex Pistols, Philippe Katerine, La Ruda et Deluxe. Ajoutez à ça les conférences sur l'écocitoyenneté, le marché de producteurs et le village associatif et vous n'aurez qu'une envie : prendre la route pour ne pas être en retard.

• [www.ecaussysteme.com](http://www.ecaussysteme.com)

### THÉÂTRE

#### • "LES MOISSONS D'ÉTÉ"

Quand ? : du 5 au 9 août

Avec le festival "Les Moissons d'Été", c'est le retour du théâtre en pleine nature! Désireux de faire résonner les écritures contemporaines en milieu rural, Marie Delmarès et Jacques Grizeaud, de la compagnie Les Attracteurs Étranges, ont imaginé, en 2017, un théâtre de verdure en palettes au cœur de la forêt. Huit ans plus tard, le festival s'ancre à Termes d'Armagnac avec une nouvelle édition qui a choisi le thème « Ensemble ». Au programme : deux pièces présentées par la compagnie des organisateurs, "Ce qu'il en coûte" qui est un recueil de témoignages de soignants, et "Les Inavouables" qui révèle la part d'ombre des personnages. La compagnie La Sœur de Shakespeare présentera "Single", une comédie musicale version jardin, la compagnie Épicentre présentera "L'histoire de la mère" d'après "Les sources" de Marie-Hélène Lafon qui raconte la vie quotidienne d'une femme victime de violences conjugales dans la France rurale des années 60. Et ce n'est qu'un petit aperçu d'une programmation 2025 riche de sens et d'engagement.

• <https://lesmoissonsdete.wixsite.com/index>



#### • "MIMA"

Quand ? : du 7 au 10 août

Cette année, le festival de la marionnette actuelle "MIMA" propose une édition au féminin! L'occasion de porter haut des trajectoires que traversent les femmes. Le festival "In" programme pour l'occasion pas moins de vingt-trois compagnies, vingt-quatre spectacles et plus de soixante représentations en quatre jours. Des spectacles en salle et en plein air, de Mirepoix à Lavelanet et Pamiers en passant par des communes du Pays des Pyrénées Cathares pour découvrir en même temps les sites patrimoniaux remarquables. On retrouvera notamment la compagnie Les Enfants de ta Mère et son "Foetus project", la compagnie Xanax Princesse Guerrière et le spectacle "Suzy", ou bien encore Mona Richard et sa première création "Tarentule". On profite aussi du marché artisanal de "MIMA", de l'incontournable "Off" du festival, des ateliers, des expositions et des chouettes concerts sous une halle scénographiée!

• [www.festivalmima.com](http://www.festivalmima.com)

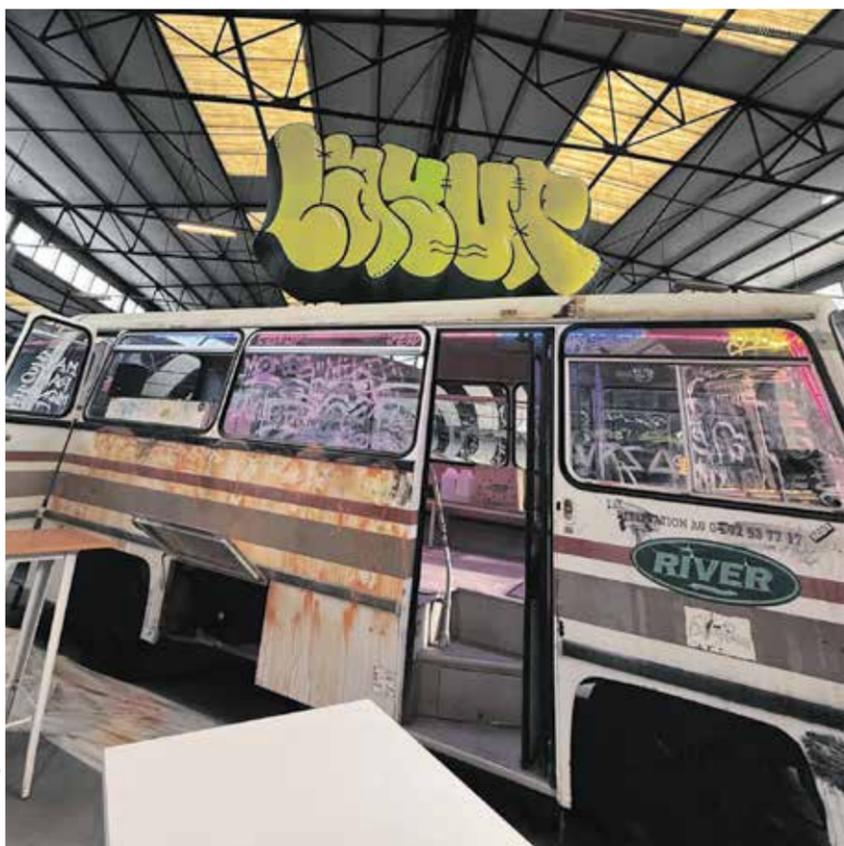
> **Élodie Pages**  
@elotoulouse

# Art contemporain

## > “Layup”... le retour!

**L’an passé à Toulouse, une expo monumentale de street art avait mobilisé les foules dans le quartier Saint-Michel. L’artiste Loïc Mondé et ses comparses de chez Bayah Deznig récidivent cette année au même endroit avant destruction du lieu.**

Cette “Layup” renouvelée va-t-elle battre le record de la précédente avec ses 55 000 visiteurs ? C’est le pari pris par trente-trois street artistes qui se sont emparés des murs de l’ancien site d’Orange pour proposer cette expo XXL sur 3 500 m<sup>2</sup> : « Plus immersive encore que la précédente », explique Loïc Mondé. Un espace plus ouvert et des salles repensées accueillent, entre autres, des œuvres originales comme la “Fluo box” de Stéphane Ramos, le pinceau qui dégouline de Mambo, une installation bleu nuit de Matthieu Dagorn ou bien encore la salle recouverte du sol au plafond par Fuzi.



© Élodie Pages

Cette année, “Layup” s’ouvre aussi à l’art contemporain avec “Fond Blanc”, une exposition parallèle qui réunit treize artistes et treize points de vue d’artistes engagés dans l’art de créer. On y retrouvera notamment Tilt, Nour Kara, Lard Dieux et François Boutaud. Et puis, au milieu du hangar principal, trône désormais un vieux bus « trouvé sur Le Bon Coin », plaisante Loïc. Il accueille la cabine DJ. Car “Layup”, au-delà de son envie d’exposition, se veut festive « avec des événements qui seront proposés quasiment tous les week-ends », précise Loïc. Les noctambules pourront profiter de dj sets, les vendredis et samedis de 19h00 à 22h00, et se retrouver au bar. En journée, on profitera — même avec les kids — des visites guidées et des ateliers créatifs les mercredis, samedis et dimanches. La fin de semaine sera aussi l’occasion d’accueillir des foodtrucks « qui changeront à chaque fois, avec l’envie de mettre en avant des projets qu’on ne voit pas ailleurs ». Alors, prêt à passer en mode “Layup” ?

> Élodie Pages

• Jusqu’au 13 juillet au 11 boulevard Delacourtié (métro Saint-Michel/Marcel Langer), plus d’informations : [www.expolayup.com](http://www.expolayup.com)

## > Festival d’art urbain!



Durant tout le mois de juin à Montauban, l’association Mister Freeze animera “Solstice” au 13 de la place Franklin Roosevelt (face à la cathédrale). L’objectif de cet événement est de mettre en dialogue l’art urbain et contemporain avec un lieu chargé d’histoire. Une véritable expérience artistique, invitant à découvrir le fruit de collaborations uniques et éphémères à travers des œuvres saisissantes. Une quinzaine d’artistes nationaux et internationaux y participeront. Au menu : peinture en live, terrasse ensoleillée, bar associatif, boutique, ateliers d’initiation, visites guidées... Ouverture le samedi 7 juin, de 10h00 à 20h00, conjointement avec le très populaire marché gourmand “Vida Locale”.

• Renseignements : [contactmisterfreeze@gmail.com](mailto:contactmisterfreeze@gmail.com) et <https://expomisterfreeze.com/>



GALERIE LE CHÂTEAU D'EAU

PHOTOGRAPHIES

6 JUIN  
– 31 AOÛT  
2025

# Anaïs Tondeur

Ce que les yeux ne saisissent



© Anaïs Tondeur - Fleurs de feu, Photographie, Arc-en-ciel, L'Agit Vert, Terre des Fleurs, 2024

58 ALLÉES CHARLES DE FITTE  
Toulouse - 05 34 24 52 35 - [chateau.toulouse.fr](http://chateau.toulouse.fr)



Aimer Vivre à Toulouse  
MAIRIE DE TOULOUSE

## EXPOSITIONS

**“Tout Feu Tout Femme”,  
Delphine Klos  
linogravures**

Delphine Klos expose une série de linogravures réalisées entre 2022 et 2025. Figures anthropomorphes et animaux-totems se côtoient dans un



univers onirique et décalé. Puisant sa source autant dans la bande dessinée que les arts premiers ou le cinéma, chaque image invite au voyage pour retrouver la puissance symbolique de la nature. L'artiste vit et travaille à Toulouse, elle est diplômée de l'ENSAV (École Nationale Supérieure d'Audiovisuel).

• Jusqu'au 30 juin au Bijou (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07)

**“Gdansk, au-delà des  
frontières #7”, Collectif Vertige  
photographie**

Le Collectif Vertige propose, depuis plus de vingt ans, un parcours photographique en plein air dans la forêt du Camping Namasté à Puységur (31). Cette année, c'est la ville de Gdansk qu'on nous propose de découvrir. Le parcours en forêt, constitué de cinquante images, dessins



et poèmes, est libre d'accès, les images montées sur Dibond® ou bâches sont accrochées aux arbres, il faut compter une bonne demi-heure pour cheminer sur le parcours.

• Du 28 juin au 14 septembre au Camping Namasté à Puységur (Haute-Garonne), accès libre aux horaires du camping, plus d'infos au 05 61 85 77 84

**“Océan mécanique”,  
Sylvain Gautier**

**sculptures sur bois et mécanique**  
L'artiste toulousain Sylvain Gautier nous invite à explorer, à travers ses créations, un monde essentiel de son imaginaire : l'océan. Mêlant sculpture



sur bois et mécanique, ses œuvres capturent la beauté du mouvement des créatures marines. Il souhaite ainsi nous interpeller sur l'importance vitale de protéger nos océans et leur biodiversité.

• Jusqu'au 28 juin à L'Espace Bonnefoy (4, rue du Faubourg-Bonnefoy à Toulouse, 05 67 73 83 62)

# Le maître et l'héritier

## › “Rodin/Bourdelle : Corps à corps” Une exposition au Musée Ingres Bourdelle de Montauban décrypte la relation entre les deux sculpteurs.

Cet été à Montauban, le Musée Ingres Bourdelle présente une exposition qui s'intéresse à la relation entre Rodin et Bourdelle. Intitulée “Rodin/Bourdelle : Corps à corps”, elle a été initiée et conçue par le Musée Bourdelle à Paris et le Musée Rodin, en collaboration avec le Musée La Piscine de Roubaix, où elle a été présentée au printemps, et le Musée Ingres Bourdelle. La confrontation de ces deux sculpteurs qui furent les plus célèbres de leur temps, n'avait encore jamais été organisée. Rassemblant des sculptures, dessins, peintures, photographies et archives, cette exposition retrace les étapes de leur relation faite d'abord de l'admiration du jeune Bourdelle à l'égard de son maître Rodin, puis d'une nécessaire distanciation, et enfin de retrouvailles d'égal à égal qui permettront à Rodin de fermer l'histoire de la sculpture du XIX<sup>e</sup> siècle et à Bourdelle de l'ouvrir vers l'avenir. Antoine Bourdelle (1861-1929) admira Auguste Rodin (1840-1917), de vingt ans son



Antoine Bourdelle, “Adam” © Musée Bourdelle - Paris Musées

ainé. Rodin soutint Bourdelle, qui travailla pour lui pendant quinze années comme praticien, chargé de tailler des marbres. Le maître perçut en cet héritier, volontiers indocile, un « éclairer de l'avenir ». Bourdelle vante les œuvres de Rodin et les deux hommes échangent des lettres et des œuvres, des idées. Cette relation suffit à dire l'intensité des liens qui unirent les deux artistes dans leurs carrières, mais aussi leurs vies. Parallèles, souvent superposées, leurs trajectoires méritaient une grande exposition. Celle-ci donne à voir les fraternités et réciprociétés comme les divergences et antagonismes de ces deux créateurs porteurs des enjeux majeurs de la modernité : refus du naturalisme et de la vraisemblance, retour aux sources de l'antique et de la matière première, expressionnisme du modelé, esthétique du fragment, hybridations et poétique de l'assemblage, réflexion sur le socle et le monumental, autonomie de la sculpture et volonté d'épure qui ouvrira la voie de l'abstraction.

• Du 27 juin au 19 octobre, du mardi au dimanche, de 10h00 à 19h00 (jeudi jusqu'à 21h00), au Musée Ingres Bourdelle (19, rue de l'Hôtel-de-Ville à Montauban, 05 63 22 12 91, [www.museeingresbourdelle.com](http://www.museeingresbourdelle.com))

# Le précurseur

## › “Toulouse-Lautrec et l'art de l'affiche” À Albi, l'exposition du Musée Toulouse-Lautrec révèle la diversité et la modernité de l'œuvre d'affichiste de l'artiste.

L'exposition “Toulouse-Lautrec et l'art de l'affiche”, présentée au musée Toulouse-Lautrec d'Albi, met en lumière la diversité et la modernité de l'œuvre d'affichiste d'Henri de Toulouse-Lautrec, tout en le replaçant dans un contexte spécifique, celui de l'essor de l'affiche illustrée et du développement de la publicité moderne. Loué de son vivant pour ses affiches novatrices et percutantes, l'artiste s'est en effet révélé être un excellent lithographe. Directrice du musée Toulouse-Lautrec, Fanny Girard précise : « Il révolutionne ce domaine en plein essor, en y intégrant notamment des emprunts aux maîtres de l'estampe japonaise et de l'Art nouveau. Précurseur de l'affiche moderne, les nouveautés qu'il développe sont reprises et s'imposent comme des codes définissant l'affiche du XX<sup>e</sup> siècle ». Cette exposition est une occasion pour le musée albigeois de mettre en valeur son fonds d'affiches de Toulouse-Lautrec, entièrement restaurées pour cet événement. Cette production est confrontée à des réalisations d'autres affichistes renommés (Jules Chéret, Alfons Mucha, etc.), et les affiches sont présentées en regard des esquisses et études préparatoires, permettant ainsi de retracer la démarche de l'artiste. Cet ensemble exceptionnel est enrichi par une sélection d'œuvres empruntées au musée d'Orsay, au musée des arts décoratifs de Paris, à la Bibliothèque nationale de France et au Musée Carnavalet de Paris.

Le visiteur est invité à suivre un parcours thématique organisé en quatre sections. La première est consacrée au milieu du spectacle, Toulouse-Lautrec réalisant ses affiches les plus emblématiques pour les cabarets et cafés-concerts parisiens (Le Moulin Rouge, Les Ambassadeurs, Le Divan Japonais, etc.). Il met en lumière les grandes figures de la scène montmartroise comme Aristide Bruant, Jane Avril, ou bien encore Yvette Guilbert. Ces œuvres, qui restent aujourd'hui parmi ses plus célèbres, assurent sa notoriété immédiate. La section suivante détaille les collaborations de l'artiste avec la presse et l'édition, révélant ses liens avec les milieux intellectuels et littéraires parisiens. Il crée des affiches pour des publications comme *La Revue Blanche* ou des romans populaires. Adaptant son style au sujet traité, il varie les registres graphiques, de l'humour à la gravité. Une section du parcours est dédiée à la publicité et autres outils de promotion commerciale : Toulouse-Lautrec concevant des visuels pour des produits comme les confettis J. & E. Bella, ou des enseignes. Il y applique les codes publicitaires tout en conservant une touche artistique personnelle, souvent ironique ou décalée. L'exposition s'achève sur le processus de reconnaissance progressive de l'affiche comme objet artistique à part entière. À travers la mode de l'affichomanie, les affiches deviennent en effet des objets de collection, des sujets d'exposition et d'étude, entrant ainsi dans le champ muséal. Les conditions de conservation et de restauration de ces œuvres fragiles sont également détaillées.



Toulouse-Lautrec, affiche Moulin Rouge

© F. Pons, Musée Toulouse-Lautrec/Albi

• Jusqu'au 31 août, du lundi au dimanche, de 10h00 à 18h00, au Musée Toulouse-Lautrec (Palais de la Berbie, place Sainte-Cécile à Albi, [musee-toulouse-lautrec.com](http://musee-toulouse-lautrec.com))

› J. Gac

# Photographie

## › Anaïs Tondeur

À la galerie Le Château d'Eau, une exposition rassemble trois séries d'Anaïs Tondeur, artiste engagée qui associe des procédés analogiques du début de l'histoire de la photo à des pratiques écologiques.

« Ce que les yeux ne saisissent » donne à voir les séries « Fleurs de feu », « Noir de carbone » et « Chernobyl Herbanium » à travers lesquelles la photographe explore de nouvelles façons de raconter le monde, porteuses de transformations de notre relation aux autres, au vivant et aux grands cycles de la terre. Par des protocoles photographiques et sen-



“Chernobyl Herbarium”,  
Byrsonima lucida, Rayogramme, 2011  
© Anaïs Tondeur\_Courtesy Spot home Gallery/Naples



“Fleurs de feu”, Phytographie,  
Arum italicum, Lago Patria,  
Terre des Feux, Italie, 2024  
© Anaïs Tondeur\_Courtesy Spot home Gallery/Naples

sibles, Anaïs Tondeur travaille à exposer l'intouchable dans des écosystèmes affectés par les activités anthropiques. Elle interroge, à travers les mondes qui implorent, les interdépendances profondes qui relient nos existences humaines à la trame du vivant. Toujours en quête de nouvelles alliances, elle développe une pratique en artiste de terrain, travaillant l'image comme une surface sensible par laquelle elle invite à rencontrer et penser êtres et éléments invisibilisés, leur donnant une agentivité, jusque dans la matérialité même du tirage.

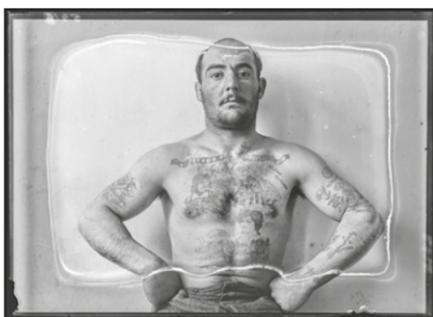
• Du 6 juin au 31 août à la Galerie Le Château d'Eau (58, allées Charles-de-Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 34 24 52 35)

# Jail art

## › “Tatouages en prison”

Mêlant approche anthropologique, historique et artistique, cette exposition explore les différents usages et fonctions du tatouage.

Dans l'exposition “Tatouages en prison”, le tatouage du « milieu » carcéral est représenté de façon chronologique, des années 1870 à nos jours à travers divers médias (fresques, dessins, photographies, publications...), le tout enrichi de pratiques contemporaines. En France, le tatouage fut longtemps l'apanage du banditisme. Réalisé dans la plus grande illégalité, sa pratique représentait un geste subversif. Tel un passeport, le corps était utilisé pour raconter une histoire, affirmer une appartenance ou bien encore marquer une distance par rapport à la société. Cette histoire a aujourd'hui évolué et vient s'entremêler avec d'autres afin de créer le récit moderne du tatouage : l'époque du “Global tattoo”, un âge où celui-ci est désormais une pratique devenue courante et socialement admise.



© D. R.

L'exposition, présentée symboliquement dans les murs de l'ancienne prison Saint-Michel, offre une exploration des liens qui ont uni et qui marient encore “Tatouage” + “Prison”, aussi bien en France qu'à l'international. Bien que le tatouage carcéral ait évolué avec le temps, cette pratique est toujours très répandue en prison, comme en atteste la pratique des “Panos” au Mexique notamment. Cette monstration questionne aussi le rapport des artistes-tatoueurs contemporains, avec les codes et symboles du tatouage carcéral et l'influence sur leur travail artistique. Enfin, des œuvres de plasticiens marquées par les notions d'enfermement et de tatouages viennent compléter ce panorama qui fait du tatouage un sujet universel.

• Jusqu'au 31 août, du mercredi au dimanche de 11h00 à 18h00, au Castelet (18 bis, grande rue Saint-Michel, métro Marcel Langer, 06 17 97 28 86), accès gratuit!



p'tites zactus

FESTIVAL POUR TOUTE LA FAMILLE

Festival éclectique et pétillant, "Les Excéntriques", dont la quatrième édition se déroulera les vendredi 13 et samedi 14 juin de 18h00 à 23h30 à Tournefeuille (1, rue de Verdun), vient clore la saison culturelle de la salle L'Escale dans le cadre verdoyant de la coulée verte du Touch. Entièrement gratuit, il est l'occasion de passer la soirée, ou seulement quelques heures, entre amis ou en famille dans un cadre enchanteur et artistique. Il est le rendez-vous incontournable de juin au sud-ouest de Toulouse! Au programme : spectacles familiaux, déambulations, ateliers danse, installations, concerts, jeux interactifs... Plus de plus : [www.mairie-tournefeuille.fr](http://www.mairie-tournefeuille.fr)



© G. Freyse

ATELIERS DE THÉÂTRE ESPAGNOL/FRANÇAIS POUR ENFANTS

L'Institut Cervantes à Toulouse (31 rue des Chalets) propose cet atelier où l'expression orale et corporelle est au centre des jeux et du travail d'imagination que les enfants mettent en forme. L'activité, combinée avec des consignes de jeu, des chansons... les aide à appréhender un bout de culture hispanique. Ils se découvrent à travers la scène et apprennent à écouter l'autre, écouter leur corps et leurs émotions... S'exprimer devant le groupe en français et en espagnol, prendre confiance en soi... Pour les plus grands, l'attention visuelle, la mémorisation de textes courts et la position du corps dans l'espace leur permettront de créer un petit spectacle en fin d'année. Les animatrices des ateliers sont toutes spécialisées dans la pratique du théâtre pour enfants et sont de langue maternelle espagnole (Espagne ou Amérique Latine). Il n'est pas nécessaire de savoir parler espagnol pour participer à l'atelier, les animateurs commencent par un travail totalement bilingue et s'adaptent en fonction de l'évolution linguistique du groupe et de la connaissance des enfants. Les groupes sont composés de douze enfants maximum et les séances durent 1h. Ateliers d'octobre jusqu'à mi-juin (interruption pendant les vacances scolaires). De 3 à 4 ans les mercredis de 16h45 à 17h45, de 5 à 6 ans les mercredis de 15h30 à 16h30.

• Renseignements et inscriptions au 05 61 62 80 72, [www.toulouse.cervantes.es](http://www.toulouse.cervantes.es)



© D. R.

PARCOURS LUDIQUE

Le Musée Saint-Raymond à Toulouse (1ter, place Saint-Sernin, métro Jeanne d'Arc ou Capitole, 05 61 22 31 44) propose aux p'tits bouts et à leurs parents de partir en exploration dans ses murs avec Pattie, Les As de la Jungle et leurs amis! En effet, ceux-ci ont déserté leur jungle pour investir le musée. Retrouvez Maurice, Junior, Pattie et bien d'autres au milieu des statues et des objets archéologiques. Ils nous invitent à explorer les collections du lieu et nous permettent de regarder des extraits vidéo de leurs aventures. Saurez-vous les trouver? (entrée gratuite pour les moins de 6 ans)

Jeune public



© D. R.

"Au Grand R' 2025"

Spectacles et guinguette en extérieur

Comme chaque été, le Théâtre du Grand-Rond à Toulouse délocalise sa programmation jeune public et familial à quelques encablures de ses murs, investissant la cour de l'École Calvinhac.

Au menu : tout un tas de spectacles à destination des p'tits bouts et de leurs parents (concerts, théâtre, installation... buvette et restauration sur place!), ainsi que des lotos au profit du Théâtre du Grand-Rond. Ça commencera du tonnerre le mardi 15 juillet avec une soirée d'ouverture ultra-remuante animée par La Chorale de l'Ébranleuse (lire aussi page 2)! Puis, ce sera tout une flopée de compagnies bien connues du côté de la rue des Potiers qui se succéderont pour le bonheur des petits et des grands : Friiix Club, Marche ou Rêve, Schreu, Ultrabutane, Bureau des Infinis, Hommes Sensibles... Ces deux semaines du "Festival au Grand R'" ont largement de quoi régaler leur monde! (familial)

• Festival "Au Grand R'", du 15 au 26 juillet à l'École Calvinhac (8 bis, rue Jacques Labatut à Toulouse, métro François Verdier), programme détaillé, renseignements et réservations au 05 61 62 14 85 ou [www.grand-rond.org](http://www.grand-rond.org)



© Sophie Scibacca

Contes modernes

par la Compagnie Le Phun

À travers "Les contes refaits", nous assistons à la plongée de la mythologie populaire dans le chaudron de notre époque. Le Phun a 40 ans cette année, ce qui n'empêche pas cette compagnie toulousaine iconique de prendre un plaisir enfantin à revisiter les contes traditionnels. Surtout s'il s'agit de le faire, comme à son habitude, en extérieur et au cœur de la vie urbaine. Exit les forêts profondes et les châteaux forts, place aux parkings et aux grandes surfaces des zones périurbaines. Loin des textes imprimés sur les livres d'antan, le récit se noue autour d'une équipe de tournage qui interprète et filme une enquête en direct sur le Web. Plongés dans le bain du monde d'aujourd'hui, Chaperon rouge, loup, ogre, Hansel & Gretel, Cendrillon et Blanche-Neige... assimileront bien vite les codes contemporains d'Internet et des réseaux sociaux, et délivreront une morale universelle pleine d'humanité et d'humour. (à partir de 10 ans)



© Phéraitte

sur le Web. Plongés dans le bain du monde d'aujourd'hui, Chaperon rouge, loup, ogre, Hansel & Gretel, Cendrillon et Blanche-Neige... assimileront bien vite les codes contemporains d'Internet et des réseaux sociaux, et délivreront une morale universelle pleine d'humanité et d'humour. (à partir de 10 ans)

• Du jeudi 5 au samedi 7 juin, 15h00, au parking du Centre E.Leclerc de Blagnac (entrée n°1 - à côté du restaurant Flunch), c'est gratuit!

Clown givré

par Petit Monsieur

Il y a des plaisirs simples dans la vie : retrouver des amis, voir un spectacle, s'offrir une petite glace... Mais est-il bien raisonnable de vouloir les trois quand on est le Petit Monsieur et que « simple » n'est pas une option? Le Petit Monsieur est de retour avec son nouveau spectacle "Cool", toujours muet, définitivement burlesque, résolument tout public... juste plus cool! (à partir de 3 ans)

• Jeudi 3 juillet, 18h30, à Ramonville-Saint-Agne (9, rue Marie-Thérèse Eyquem), dans le cadre de la saison du Kiwi (accès libre et gratuit)



© Kallimba Mendes

Théâtre, clown et chanson

par la Compagnie Dis Donc

Alice et Daphnée, deux sœurs, tentent de nous raconter, le mieux possible, la fabuleuse histoire de Péronnille, chevalière de son état, et de Destrier, son fidèle cheval. Comme dans tous (bons) contes, elle doit passer trois épreuves pour percer le mystère d'une question qui tenaille l'humanité depuis la nuit des temps : « C'est quoi l'amour? ». Lors de sa quête, elle croise un dragon de valises, un oracle neurasthénique, quelques sages de passage et finit au pays des barbiers. En récompense de ses efforts, et parce qu'elle est très forte, le roi offre à Péronnille la main du prince. Mais elle ne succombe pas vraiment à ses charmes... Comment sait-on qu'on est amoureuse? Avec "Péronnille", la Compagnie Dis Donc propose un spectacle qui pose les bonnes questions, sans imposer les réponses, pour laisser place au respect de la différence, le tout dans un grand éclat de rire loufoque! (à partir de 5 ans)



© Tmd

• Jusqu'au 10 mai, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

p'tites zactus

• NOUVEAUTÉS CINÉ •

Au cinéma ABC à Toulouse à partir du mercredi 25 juin, les p'tits bouts vont pouvoir droit apprécier le film d'animation de Mailys Vallade et Liane-Cho Han "Amélie et la métaphysique des tubes" adapté du roman d'Amélie Nothomb. L'histoire : Amélie est une petite fille belge née au Japon. Grâce à son amie Nishiosan, le monde n'est qu'aventures et découvertes. Mais le jour de ses 3 ans, un événement change le cours de sa vie, car à cet âge-là pour Amélie, tout se joue, le bonheur comme la tragédie. (à partir de 7 ans)

• Cinéma ABC : 13, rue Saint-Bernard, métro Jeanne d'Arc, 05 61 21 20 46, <https://abc-toulouse.fr>



"Amélie et la métaphysique des tubes"

• "LES SIESTES POUR LES KIDS!" •

Chapeau pointu, turlututu, boule à facettes et lumières super-colorées... "Les Siestes" investissent le forum des Halles de la Cartoucherie (10, place de la Chartre des Libertés Communales, tram Cartoucherie/métro Patte d'Oie ou Arènes) et invitent l'artiste Neniu pour un moment de fête dédié aux enfants et leurs proches le dimanche 15 juin de 15h00 à 17h00. Au programme : décor lumineux, musiques pour dessins animés et dessins animés en musique pour un spectacle sonore et immersif où la danse prend son sens! (familial/pas de limite d'âge)



• FESTOCHE HORS LES MURS •

Chaque premier week-end du mois de juillet, les Centres culturels du nord toulousain organisent, pour leurs fins de saison, le "Festival à l'air libre", deux jours de concerts en plein air, de théâtre de rue, avec un village d'animations fourmillant d'activités. Événement familial et estival, il est entièrement gratuit et dispose d'un espace convivial avec buvette et petite restauration. Festival itinérant depuis ses premières éditions, où aura-t-il lieu cette année? Nous le saurons ce mois-ci!

• Vendredi 4 juillet dès 19h00 et samedi 5 juillet dès 11h00, renseignements au 05 31 22 98 00, accès libre/plus d'infos : [www.metropole.toulouse.fr](http://www.metropole.toulouse.fr)



➤ "Soirée 3-en-1"

• Concert, spectacle & projection pour la famille



© Luc Jempein

Cette soirée totalement gratuite est organisée par Maison Sylvan, Assaut Musicale et l'association Arto, ce avec la complicité de la ville de Labège. Au menu : **Not Cumbia** (de 0 à 99 ans), un collectif réunissant élèves et enseignants de l'École Municipale des Enseignements Artistiques de Ramonville autour d'un répertoire général, résolument intuitif, de sonorités latines (de 0 à 99 ans). Le **Groupe Merci** avec son spectacle "Trois contes et quelques" (de 19h00 à 21h30) : des princes en costume blanc aux miroirs magiques en passant par des bals qui finissent à minuit, des petits chaperons rouges, des pommes empoisonnées, des chevillettes et bobinettes censées ouvrir les portes, des nains sifflotant et des souliers de verre sans marque... nous, les grandes personnes, ressasons ces sornettes depuis des siècles, pris es en otage par les enfants qui refusent encore et encore de s'endormir. "Trois contes et quelques" nous propose enfin d'écouter ces histoires sans eux, en claquant la porte et leur interdisant l'accès avant 12 ans, et toc! (à 20h00). Puis **Bertille Bak** avec "Le tour de Babel" (de 4 à 99 ans), ou la vision d'un paquebot de croisière pris entre monde du travail et monde du loisir. Ici nous sont données à voir, avec humour et décalage, les folles prouesses techniques d'une super production peuplée de travailleurs étrangers surexploités ayant devoir d'invisibilité (à 22h30).

• Vendredi 27 juin au Parc de Labège-Village (rue de la Croix-Rose), dans le cadre de la saison du Kiwi (accès libre et gratuit), renseignements : [wiramonville-arto.fr](http://wiramonville-arto.fr)

➤ Contes, marionnettes et musique

• par la Compagnie Iyami

Sabiá est un oiseau qui vient d'un pays où vivent des dauphins-roses, des bœufs-danseurs et bien d'autres créatures à la fois réelles et magiques. Après avoir traversé l'Atlantique et atterri dans un vieux continent, ce curieux volatile décide d'y rester, sans jamais oublier les histoires de son pays. Il transmet ses récits à la conteuse, qui nous les raconte à son tour avec des mots, de la musique, et un imaginaire plein de couleurs. Un vrai voyage sur place! Avec "Contes de la Sabiá", préparez-vous pour un voyage sur les terres colorées et chantantes du Brésil. Ana emporte les p'tits bouts dans son univers où la danse, la marionnette et la musique sont leurs cartes d'embarquement. (à partir de 3 ans)



© D. R.

• Jusqu'au 7 juin, les mercredis et samedis à 15h30, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)

➤ Théâtre-musique

• par la Compagnie Monde à Part



© Nicolas Gardelin

« Au commencement, la terre était plate! On va en visiter, si vous le voulez bien, les deux faces. ». Une Bête BeurK engendrée par nos monstres et nos peurs contemporaines qui dévore tout! Une princesse Marjolaine, aussi belle et gentille que naïve. C'est le temps d'une rencontre improbable! "Bête BeurK" est un spectacle comme un délire impertinent sur la tolérance et le respect. Une histoire allumée rocko-poético-humorico-humaniste pour tous les âges. Un spectacle essentiel! (à partir de 6 ans)

• Mercredi 4 juin à 15h00, jeudi 5 juin à 20h00 et samedi 7 juin à 17h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

➤ Fiction théâtrale & sonore

• par la Compagnie La Hurlante

Le spectacle "Les Ailes" raconte le parcours de sept femmes dont les histoires s'entremêlent. Des héroïnes du quotidien qui habitent ou travaillent dans la même rue. Elles ont en commun leur quartier, mais aussi un événement qui a fait basculer leur vie, la disparition d'une voisine. Pas à pas, ce spectacle révèle l'intimité et le destin de ces femmes dans le brouhaha urbain... L'autrice et metteuse en scène Caroline Cano se plaît à créer des expériences insolites et poétiques au cœur de la ville. Entre théâtre et fiction sonore, cette nouvelle création donne voix à ces petites humanités qui se racontent, à la fois justes et simples, celles que l'on entend trop peu. Un petit bijou! (à partir de 8 ans)

• Jeudi 5 juin, 19h00, à Ramonville-Saint-Agne (25, allée des Glycines), dans le cadre de la saison du Kiwi (accès libre et gratuit)



© Sophie Moreno

suite page 18 >>>

🇪🇸 Instituto Cervantes  
ATELIERS POUR ENFANTS EN ESPAGNOL

Mes premières lectures

6-8 ans : mercredi / 16h à 17h  
De octobre à juin

Théâtre pour enfants

5-6 ans : mercredi / 15h30 à 16h30  
3-4 ans : mercredi / 16h45 à 17h45  
De octobre à juin

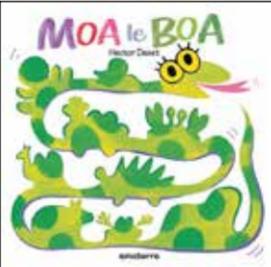
[cursos.tou@cervantes.es](mailto:cursos.tou@cervantes.es) / 05 61 62 80 72  
31 rue des Chalets - 31000 Toulouse



p'tites lectures

> **“Moa le boa”,**  
par **Hector Dexet**  
(Éditions Amaterra/30  
pages/14,90 €)

Avant toute chose, saluons l'extraordinaire travail d'imprimerie et la technique graphique dont fait preuve l'éditeur Amaterra qui, avec



cet ouvrage hors normes, se distingue singulièrement au sein du paysage de l'édition jeunesse. Car effectivement, nous tenons dans nos

main un livre tout carton à tiroirs... à trappes... avec des volets à ouvrir qui se clôt en joyeux pop-up. L'histoire : Moa le boa est affamé et avale tout ce qu'il trouve sur son chemin... sauf les enfants auxquels il est allergique! À chaque double page, son long corps prend la forme d'un animal dévoré. Un bout d'oreille, une queue qui dépasse... Le petit lecteur mène l'enquête pour deviner qui a été avalé. Puis, il soulève un rabat pour vérifier son hypothèse. À la fin du livre, rebondissement : le boa pense avoir attrapé un loup mais c'est un enfant déguisé ! Surpris, il éternue si fort qu'il recrache en pop-up tous les animaux qu'il avait avalés. Un final plein d'humour qui fait hurler de rire les p'tits bouts et leurs parents! (à partir de 2 ans)

> **“Cloé et moi”,**  
par **Claudie Stanké et Soufie**  
(Éditions D'eux/32 pages/17,00 €)

Ici, l'amitié et la solidarité règnent. Elles sont d'ailleurs de rigueur dans ce moment où Cloé et Natasha, qui souffrent toutes deux de légers handicaps, échappent à la vigilance de leur maîtresse lors d'une balade en forêt.

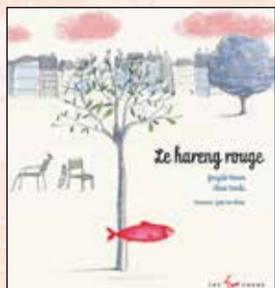


Les voilés donc perdus laissant place à un sentiment de peur somme toute réellement justifié. Mais dans leur sororité enfantine, l'une sans ses oreilles, l'autre sans ses yeux, elle ne tarderont pas à retrouver leur

ami(e)s et leur institutrice. Joliment illustré et narré, cet album va régaler les gamins! (à partir de 4 ans)

> **“Le hareng rouge”,**  
par **Gonzalo Moure et Alicia Varela**  
(Éditions Les 400  
Coups/26 pages/18,00 €)

Sacré concept que cet ouvrage dont on peu dire qu'il innove dans son genre. C'est un grand livre cartonné, sans texte aucun, tout l'espace étant consacré au dessin rétro d'une richesse rare. L'œil de l'enfant est ainsi attiré



par le hareng rouge qui flotte tout du long, mais aussi par moult détails laissant son imagination vaguer au gré des pages. Mais attention,

une belle surprise l'attend à la toute fin du livre : une enveloppe contenant un livre d'histoires qui donnent vie aux multiples personnages qui déambulent dans ce fabuleux parc! Finalement, vous obtenez des dizaines d'histoires en un unique album. Une véritable performance à saluer, dont acte! (à partir de 7 ans)

## > Marionnette

• par **L'Espèce de Compagnie**



C'est l'hiver, dans une montagne éloignée de tout. Le petit gibier hiberne et les corbeaux meurent de faim. Cette histoire à pour héros le corbeau Tok. Banni de son clan, il doit fuir et part sur les traces des Princes gris, anciens alliés des corbeaux qui ont disparu. Dans **“Quand les corbeaux auront des dents”**, les comédiennes nous amènent à nous questionner, avec humour et poésie, sur la cohabitation entre les espèces, le respect de la nature et notre place dans le monde. Un spectacle nécessaire! (à partir de 8 ans)

• Mercredi 4 et vendredi 6 juin à 18h00, samedi 7 juin à 19h30, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

## > Chanson d'humour

• par **Les Trash Croutes**

« Libre de ressentir ce que mon cœur désire, libre de choisir ce que liberté veut dire! » Les Trash Croutes, célèbre groupe toulousain de nymphes à paillettes, nous parle, se confie, se chahute et surtout s'écoute. Dans **“Libres!”**, les personnages se dévoilent au gré de chansons émancipatrices qui prennent la forme de détournements de standards musicaux. L'humour et le second degré permettent d'aborder les notions d'identité, d'affirmation de soi, les relations humaines et le vivre-ensemble. Un spectacle indispensable! (à partir de 6 ans)

• Jeudi 5 juin à 18h00, vendredi 6 juin à 20h00 et samedi 7 juin à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)



## > Danse

• par **Hinterland/Nicolas Fayol**



Le spectacle **“Faire fleurir”** met en présence un danseur, des cailloux, deux musiciens et tout un climat d'ombre et de lumière dans un espace terriblement réduit en hauteur... Assis tout autour de cette caverne de voiles sans paroi, le public est immergé dans un univers d'une grande puissance évocatrice, accompagné par les musiciens de Mont Analogue. « **“Dans Faire Fleurir”**, il y a ce désir d'utiliser la technicité du breakdance pour s'inventer un corps, un corps défait de sa verticalité, redéfinissant la condition d'homme debout, d'homme assis, d'homme couché. » précise le chorégraphe-interprète Nicolas Fayol. (à partir de 8 ans)

• Mercredi 11 juin, 20h30, à L'Escal (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

## > Acrobaties

• par **le Cirque Entre Nous**

Dans **“Bordeline”**, les quatre acrobates sont de ces êtres qui semblent n'avoir plus rien à perdre car ils ont déjà tout perdu. Poussant toujours plus loin les limites du risque physique et de leurs états émotifs, ils explorent la richesse infinie et complexe des relations humaines. Reflets virtuoses des humains que nous sommes dans une société désorientée, les artistes du collectif Entre-Nous façonnent un cirque-théâtre ciselé qui emprunte le chemin de crête ténu entre fiction et réalité, entre imprévu poétique et contingence physique. Entre tragédie, rire et bienveillance, ils nous invitent à faire ce voyage et à explorer la possibilité d'être authentique. (à partir de 6 ans)

• Samedi 14 juin, 20h15, à L'Usine (6, impasse Marcel Paul - ZI Pahin, 31170 Tournefeuille, 05 61 07 45 18), c'est gratuit dans le cadre du festival “Les Excentriques”!



## > “Semaine écolo-famili-punk”

• pour les adultes et plus jeunes



À (re)montrer ces trois spectacles intelligents, drôles et percutants à destination des grands enfants mais des adultes aussi. On ne pouvait pas intégrer ces spectacles dans notre programmation Jeune Public “classique”. Mais 21h00, c'est un peu tard aussi. Qu'à cela ne tienne, créons une semaine particulière qui va vous ébouriffer! Au menu : le musico-poético-humaniste **“Bête Beurk”** de la Compagnie Monde à Part, l'écolo-drôlo-théâtre d'objets **“Quand les corbeaux auront des dents”** de L'Espèce de Compagnie et le rocko-paillette-émancipateur **“Libres!”** de Les Trash Croutes. Pour l'occasion, les horaires du Grand-Rond sont modifiés. Chacun des spectacles peut être vu à un moment différent de la journée pour s'adapter à tous les âges et pour que le public puisse assister à un, deux ou trois spectacles. Que vous soyez accompagnés d'enfant ou non, allez découvrir ces pépites familiales foncièrement engagées, définitivement punks, qui c'est sûr, plairont aux adultes comme aux plus jeunes. (à partir de 6 ans)

• Du 4 au 7 juin au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

# Spectacles not dead

## › “L’Agit au vert” résiste!

**Grand rendez-vous du théâtre itinérant, le festival “L’Agit au vert” posera ses chapiteaux à Toulouse fin août.**

**A**u menu de cette dix-neuvième édition, une douzaine de spectacles au croisement des arts vivants : théâtre, théâtre de rue, théâtre clownesque, cirque, théâtre jeune public, concert-spectacle, concert tout court, arts visuels, arts plastiques... “L’Agit au vert” s’appuie sur le théâtre itinérant pour créer un espace d’expression poétique théâtral qui relie artistes et habitants de la métropole toulousaine. Un moment d’échange éphémère, une parenthèse enchantée où artistes et publics se rencontrent autour d’un spectacle, d’un concert, d’un verre, d’un repas. Ce autour d’un chapiteau, cette salle de spectacles mobile qui vient à la rencontre des publics, notamment ceux qui ne fréquentent pas les salles de spectacles immobiles.



Parmi les spectacles au programme, il y a le petit dernier de La Reine des Aveugles, alias Émilie Perrin, accompagnée de Charlotte Castella, avec des chansons à voir. Il y a aussi “Bien, reprenons...”, une divagation autobiographique par Roman Gigoi-Gary du Détachement International du Muerto Coco ; et le concert-spectacle féministe du collectif La Bruja (le vendredi). Samedi, c’est “Solex!”, un solo mécanique et humain par la Compagnie la Façon. Puis, pour rester dans la mécanique sommaire, la Véga-nova Compagnie envoie en avant-première son nouveau spectacle, “Voyoues” : trois individus clownesques en cavale à bord d’une vieille bagnole qui roule comme le monde. C’est-à-dire mal. S’en-

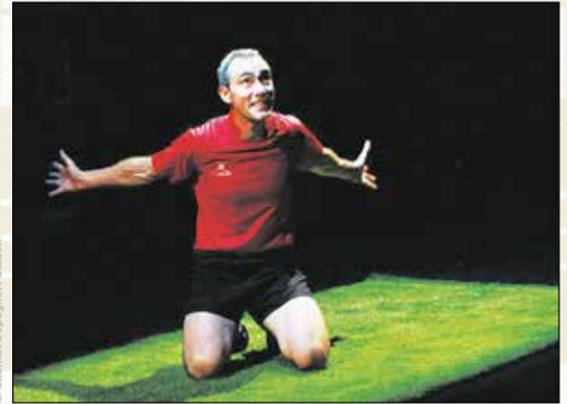
suivra le sublime “J’écris comme on se venge” par la Compagnie Les Arts Oseurs, une performance théâtre et arts visuels d’après des textes de Magyd Cherfi ; avant le bal bouillonnant et détonnant du tout-puissant Tropical Orchestra. Dimanche, L’Agit présentera sa dernière création “Manuel à l’usage des non-adultes”, une conférence perturbée qui s’attache à démontrer les surprenants mécanismes qui régissent les comportements inadaptés des adultes. Puis ce sera “1978”, par la fameuse Famille Goldini : des confidences gesticulées et acrobatiques qui parlent de crises économiques, de rires ou bien encore de larmes. Ces trois jours d’agit’action se clôtureront avec “Julos et Philoberte retapent des morceaux”, un duo piano-voix assez loin du concerto... ou alors sans le haut!

› L. S.

• Du vendredi 22 au dimanche 24 août sur l’esplanade du Lido (14, rue de Gaillac), au pied de la station de métro Argoulets et devant le centre des arts du cirque du Lido. Renseignements et réservations au 07 69 80 27 26 ou [agit-theatre.org/agit-au-vert](http://agit-theatre.org/agit-au-vert)

## › Match de théâtre

**Cédric Chapuis excelle dans un seul-en-scène magistral sur l’univers du rugby, par l’auteur d’“Une vie sur mesure”.**



Une finale de Championnat de France, c’est pas n’importe quel match! Et une minute : c’est exactement le temps qu’il reste avant le coup d’envoi. Le moment où les poumons de l’arbitre vont se vider dans le sifflet qu’il serre déjà entre les dents. Il aura fallu quinze ans de rugby pour en arriver là. Quinze années de victoires et de défaites, de solidarité et d’engagement, de dépassement de soi et de franche camaraderie. Quinze années à apprendre du rugby ce que ni les parents, ni l’école ne pourront jamais transmettre à quiconque. Avec beaucoup d’humour et d’humanité, coup de projecteur sur un sport hors norme, où tout a un goût d’absolu, et où les maîtres mots sont partage et générosité. Bien loin des clichés, l’histoire de cette vaillante équipe de deuxième série est aussi drôle que touchante, car les personnages hauts en couleur qui la composent, possèdent une grandeur d’âme qui se situe bien **“Au-dessus de la mêlée”**. À découvrir sans tarder, que vous soyez ou non amateur de ce sport!

• Vendredi 13 juin, 20h30, à la salle Horizon-Pyrénées de Muret (avenue des Pyrénées), renseignements et réservations au 06 60 22 15 67 ou [billetterie@compagnie-cleante.com](mailto:billetterie@compagnie-cleante.com)



MUSÉE  
DES ARTS  
PRÉCIEUX  
PAUL-DUPUY

Exposition temporaire  
Musée des Arts Précieux Paul-Dupuy  
13, rue de la Pleau - Toulouse

Métro B - Carnes

[museepauldupuy.toulouse.fr](http://museepauldupuy.toulouse.fr)



## actus du cru

❖ **RADIO SHOW.** Pour la neuvième saison, l'émission "Un cactus à l'entracte" réunit une fois par mois sur Radio Radio + des chroniqueurs autour de Jérôme Gac, pour décrypter une sélection de spectacles à l'affiche à Toulouse. Au programme des prochaines émissions : "Le Vaisseau fantôme" au Théâtre du Capitole,



"Neandertal", "La Tendresse" et "L'Hôtel du Libre-Échange" au Théâtre de la Cité, "Quichotte" au Théâtre Sorano, "Ordeal" au Théâtre Garonne. À écouter le dimanche à 11h00 sur 106.8 FM et sur [radioradiotoulouse.net](http://radioradiotoulouse.net)

❖ **FESTIVAL PLURIDISCIPLINAIRE.** La cinquième édition de l'"ATOM Festival" aura lieu les 29, 30 et 31 août à Payra-sur-L'Hers dans l'Aude (11). Porté par un collectif basé à Toulouse, cet événement se veut pluridisciplinaire en proposant concerts, performances participatives, cirque aérien, structures interactives et conférences. « Pour cette édition, nous avons des nouveautés pour notre engagement écologique : un parcours de découverte et sensibilisation de la biodiversité (la faune et la flore) du site du festival avec une association locale ; un atelier grimpe d'arbre (animé par l'association Libertree) pour découvrir les espèces d'arbres sur le site du festival et prendre de la hauteur ; la création et l'installation par notre scénographe Morgane Manier d'une grotte interactive dans laquelle le public peut entrer et peindre avec des peintures d'origines naturelles, une sensibilisation sera faite sur leur provenance ; une table ronde autour de l'écologie. » précisent les organisateurs du festival. Côté musique, une quinzaine d'artistes se produiront dans des registres aussi différents que la techno downtempo, l'electropunk, live dub, trance et deep techno, punk tekno queer... des performances et installations étant également au menu. Plus de plus : <http://www.atomfestival.fr/>

❖ **APÉROS TOP.** En fin d'après-midi, au Théâtre du Grand-Rond à Toulouse, du jeudi au samedi à 19h00, c'est l'heure des apéros-spectacles. Des instantanés de 50 mn lors desquels l'on déguste de sympathiques élixirs tout en écoutant des sonorités curieuses et avenantes... cela en participation libre mais néanmoins nécessaire. Par exemple en juin, les curieux mélomanes pourront entendre et voir La



La Chorale de L'Ébranleuse

Chorale de L'Ébranleuse (chorale féminine et féministe réunissant vingt choristes autour de la chanteuse Frédérique Alésina/du 12 au 14). Théâtre du Grand-Rond : 23, rue des Potiers, métro François Verdier, ouverture des portes à 18h30.

❖ **UN BEL ÉTÉ AU BORD DE L'EAU.** L'Éphémère Guinguette de Lacroix-Falgarde, à 15 mn au sud de Toulouse, rallumera ses lampions le vendredi 6 juin à partir de 17h00 pour une quatorzième saison qui se terminera le 31 août. Au programme de ces quatre mois festifs : du swing, des musiques du Monde, des chansons à guincher, des DJ sets... et bien plus encore! Plus de plus : [www.lephemereguinguette.com](http://www.lephemereguinguette.com)

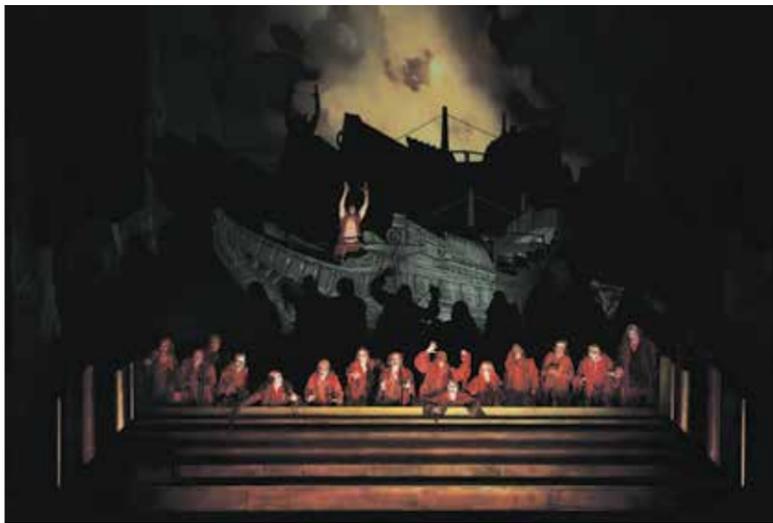


## C'est tout vu!

## ➤ Le Diable s'habille en Lacroix

"Le Vaisseau fantôme" de Richard Wagner était dirigé par Frank Beermann au Théâtre du Capitole, dans une mise en scène classique de Michel Fau.

Fuyant ses créanciers en 1839, Richard Wagner quitta précipitamment Riga, où il occupait un poste de Kapellmeister (Chef de musique, ndlr). Mais le bateau sur lequel il voyageait a été pris dans une terrible tempête. L'année précédente, il avait justement été marqué par la lecture de "Mémoires de Monsieur de Schnabelewopski", œuvre de Heinrich Heine parue en 1834. Selon la légende ancienne du Hollandais volant, l'auteur y décrit la figure d'un capitaine fantomatique, voué à naviguer éternellement sur les mers, afin de racheter l'amour d'une femme. Le compositeur écrira plus tard dans "Ma Vie" : « Je n'oublierai jamais cette traversée : elle dura trois semaines et demie et fut riche en péripéties. Nous essayâmes par trois fois la plus violente des tempêtes et un jour, le capitaine se vit contraint d'entrer dans un port norvégien. Le passage des récifs norvégiens impressionna vivement mon imagination ; la légende du "Hollandais volant", qui me fut confirmée de la bouche des matelots, prit pour moi une couleur particulière, singulière, que seules avaient pu lui prêter les aventures maritimes que j'avais vécues. » Installé à Paris, à l'époque capitale mondiale de l'opéra, Wagner essaya une série d'échecs, et l'événement de la tempête qu'il a vécue fera naître dans son esprit "Le Hollandais volant", court opéra destiné à la scène de l'Académie royale de Musique. Échouant à décrocher une commande, il doit se résigner à vendre son livret à l'Académie royale, où sera créé en 1842 "Le Vaisseau fantôme ou Le Maudit des mers", dont la partition est signée par un certain Pierre-Louis Dietsch. Wagner avait achevé en sept semaines la première version de la partition de son ouvrage, à l'âge de 30 ans, lorsqu'il quitta Paris pour Dresde, où son troisième opéra, "Rienzi", connut un succès respectable en 1842. C'est dans cette ville qu'est créé l'année suivante "Der fliegende Holländer" ("Le Vaisseau fantôme"), dont il révisera partiellement la partition en 1860.



milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. On retrouvait Antoine Fontaine, décorateur dont on a maintes fois apprécié à Toulouse le talent ("Hippolyte et Aricie", "La Traviata", "Casse-Noisette", "Les Pêcheurs de perles", "Coppélia", etc.). La scénographie du premier acte installe l'action dans une baie rocheuse de la côte norvégienne, où le navire de Daland est contraint de se réfugier, poussé par une tempête. En pleine nuit, il y est rejoint par le Vaisseau fantôme, dont le capitaine lui offre ses trésors en échange de la main de sa fille, sous le regard du Diable perché sur l'embarcation maudite aux

voiles rouge sang. Au deuxième acte, les personnages évoluent dans la demeure de Daland, qui a accepté sans hésiter la proposition du Hollandais. Un épais cadre de tableau délimite l'intégralité de l'espace en fond de scène ; représentant le Vaisseau fantôme et le Hollandais, le tableau fascine Senta, la fille de Daland, tombée amoureuse de la figure du héros maudit. Dans le troisième acte, le cadre est brisé à cour et à jardin, le navire de Daland est sur le port, près du Vaisseau fantôme. Christian Lacroix a conçu pour les fileuses des costumes lumineux inspirés de tenues traditionnelles norvégiennes, tandis que le percutant chœur des spectres, transcendé par les lumières de Joël Fabling, évoque une scène d'épouvante dans un parc d'attraction. Michel Fau ne recule pas devant un zeste de second degré, respiration bienvenue dans un spectacle dominé par la folie des éléments et des personnages : « C'est une folie romantique, c'est-à-dire qu'elle est violente, mais aussi sublimement poétique, mais aussi un peu pathétique. C'est cela le romantisme, ce mélange de sublime et de grotesque qu'on trouve chez Shakespeare et dont parle Victor Hugo. Le tragique, ce n'est pas joli et charmant, c'est fascinant et dévastateur, excessif et ridicule. »

Première étape majeure dans son approche d'un drame musical, Wagner considérera cet ouvrage comme le premier opéra parfaitement digne de sa plume, l'acte fondateur des idées de réforme qu'il entrevoit pour l'art lyrique. On y retrouve les thèmes chers au compositeur : l'errance, la figure de l'étranger, le sacrifice, la rédemption par l'amour. L'histoire s'inspire donc du mythe du navire hanté dont le capitaine et les matelots doivent expier des crimes qui restent mystérieux, continuant à errer sur les mers sans être admis à jouir du repos éternel. Wagner décrit la rencontre du capitaine hollandais et d'une pure jeune fille dont l'amour doit permettre de briser la malédiction qui s'est abattue sur lui pour avoir invoqué l'aide de Satan au passage du Cap de Bonne-Espérance. Il ne peut accoster que tous les sept ans, à la recherche d'une femme, dont l'amour fidèle pourrait le délivrer de cette malédiction. Pour le retour de cet ouvrage sur la scène du Théâtre du Capitole, où il n'a pas été représenté depuis 1993, Michel Fau poursuivait sa collaboration avec l'institution toulousaine — après "Wozzeck" de Berg, "Elektra" et "Ariane à Naxos" de Strauss — tout en abordant pour la première fois un ouvrage de Wagner, musicien qu'il place au sommet de son panthéon.

Respectueux d'une œuvre purement romantique, il ne propose aucune transposition : plaçant sa mise en scène sous le signe du fantôme et de la folie, il installe sur scène les bateaux du récit, situé au

Préfigurant l'œuvre à venir de Wagner, la musique est traitée comme un personnage à part entière, avec son flot continu, ses chromatismes, une écriture orchestrale se fondant avec l'écriture vocale, et l'apparition des leitmotifs associés aux personnages et aux idées. Disposant d'un orchestre de premier plan, Frank Beermann a fait entendre le déchaînement sauvage des éléments, les nuances aux puissants contrastes avec ses moments de tensions exacerbées alternant avec des instants de sérénité. Sous les traits du Hollandais, on retrouvait le baryton russe Aleksei Isaev qui chantait pour la première fois ce rôle, auquel il prêta son charisme vocal et scénique étourdissant. À ses côtés, la soprano suédoise Ingela Brimberg a déployé une connaissance aigüe de son personnage, dans la fameuse "Ballade de Senta", les duos d'amour avec le Hollandais, mais aussi avec son fiancé Erik. Ce dernier était interprété par le ténor espagnol Aíram Hernández qui est parvenu à surmonter les difficultés du rôle, qu'il n'avait pourtant jamais abordé auparavant. La basse Jean Teitgen a séduit en Daland, homme qui jette sa fille dans les bras de l'inquiétant Hollandais pour l'argent, rompant ainsi les fiançailles avec Erik. Dans les rôles les plus courts, la mezzo-soprano Eugénie Joneau a brillé en Mary, et le ténor Valentin Thill dans celui du Pilote. Le Chœur du Capitole fut impressionnant dans le chant des matelots écossais et celui des Hollandais, et dans le chœur des fileuses. Avec toujours en fond de scène la silhouette du Malin...

➤ Jérôme Gac

## C'est à voir!

## ➤ Performance artistique

"Acts of Liberation" est un projet artistique en trois actes de la Cie Sergi Estebanell dont voici l'"Acte 2 : Love".

Ce deuxième volet est une ode à l'amour comme force de transformation et de guérison, capable de surmonter nos peurs et de réinventer nos relations humaines. "Love" est une performance artistique inclusive et multiculturelle, qui rassemble des personnes de tous horizons — âges, cultures, classes sociales, ainsi que des groupes marginalisés ou en situation de vulnérabilité — pour participer à une action communautaire. L'amour est célébré comme un acte révolutionnaire, exprimé à travers des gestes simples mais puissants : un regard sincère, une étreinte, ou même un baiser échangé avec un inconnu. Dirigé par Sergi Estebanell, ce spectacle de rue défie l'individualisme et la déconnexion émotionnelle de notre société, ce en encourageant la cohésion sociale, la diversité et l'inclusion. "Love for free" nous invite à redécouvrir la magie de la connexion humaine à travers l'humour, la surprise et la provocation, en proposant l'amour comme un remède aux angoisses et à la solitude. Avec "Love", laissez-vous emporter par une expérience artistique unique, où l'amour devient le moteur d'une transformation collective et individuelle. (à partir de 12 ans)



© Xavier Caparrós - Nataly Lucia

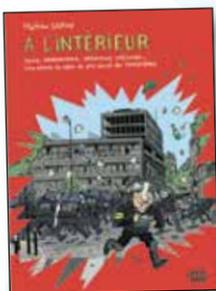
• Vendredi 27 et samedi 28 juin, 21h30, à L'Usine (6, impasse Marcel Paul - ZI Pahin, 31170 Tournefeuille, 05 61 07 45 18), c'est gratuit!

## Notre sélection BD pour un été à buller!!!

> Une sélection d'Éric Roméra

### > "À l'intérieur", par Mathieu Sapin (Éditions Dargaud/160 pages/25,00 €)

De juin 2023 à juin 2024, Mathieu Sapin a pu observer de l'intérieur ce qui se passe "À l'intérieur"... le Ministère. Un reportage exceptionnel, au cœur de l'actualité parfois brûlante (les manifestations contre la réforme des retraites, l'affaire Nahel, la crise à Mayotte, la venue du pape à Marseille, la Nouvelle-Calédonie, les législatives anticipées...)

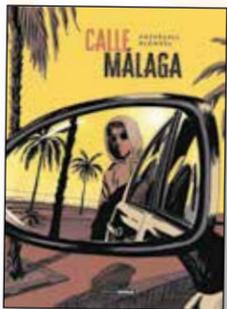


et du quotidien de ces femmes et de ces hommes — attaché(e)s au service public — qui assurent notre sécurité à tous, dans les commissariats, les préfectures, les DOM-TOM, en ville ou à la montagne. Avec son regard distancié et son humour caractéristique,

Mathieu Sapin nous raconte le ministère régalien le plus scruté, décrié et critiqué par le peuple français. Il nous livre ici une docu-bédé très pédagogique, bourrée d'infos et d'enseignements.

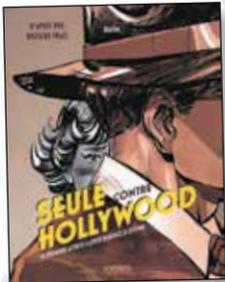
### > "Calle Málaga", par Mark Eacersall et James Blondel (Éditions Grand Angle/72 pages/16,90 €)

Un passionnant récit et un dessin superbe pour ce "roman noir au soleil"! On est au sud de l'Espagne. Une station balnéaire hors saison, sur la route de Málaga. Un jeune Français, méfiant et armé, coule des jours solitaires dans une résidence quasi déserte. Sa routine est bientôt bouleversée par l'irruption de son passé, et l'arrivée d'un voisin plutôt chaleureux et enthousiaste. Le jeune homme se laissera-t-il apprivoiser? Va-t-il échapper à ses démons pour enfin trouver la paix? Qu'est-ce qui se cache derrière l'extrême affabilité de son nouvel ami? Suspens...



### > "Seule contre Hollywood : la première actrice à avoir dénoncé le système", par Halim (Éditions Steinkis/112 pages/20,00 €)

C'est d'une histoire vraie que l'auteur toulousain s'est inspiré pour ce roman graphique historique coup de boule : celle de Patricia Douglas. À peine âgée de 20 ans, celle-ci, ainsi que cent-vingt danseuses professionnelles, sont recrutées par la Metro-Goldwyn-Mayer pour un tournage. Elles sont convoquées le soir du 5 mai 1937, mais, bien loin de participer au « tournage » prévu, les jeunes femmes se retrouvent propulsées dans une gigantesque soirée privée organisée pour les 282 représentants commerciaux de la société hollywoodienne. Agressée durant la soirée, Patricia Douglas décide de porter plainte contre le plus puissant des studios hollywoodiens. À l'époque, ce genre d'affaires se dénoue en privé, à coups d'intimidation et d'arrangements financiers mais, quatre-vingt ans avant #MeToo, Patricia Douglas aura le courage d'aller jusqu'au bout... Un parcours de la combattante ardu auquel le trait cru et saillant de Halim donne un relief très réaliste.



### > "On ne parle pas de ces choses-là", par Marine Courtade et Alexandra Petit (Éditions Casterman/224 pages/25,00 €)

L'autrice aborde ici un sujet sensible de plus en plus mis en lumière. Le tabou des tabous. En effet, la journaliste Marine Courtade décortique les mécanismes de silence autour de l'inceste. Son terrain d'enquête? Sa propre famille. Avec un savant mélange de rigueur et de dérision, elle s'embarque dans un tour de France audacieux afin de confronter un à un ses oncles et tantes avec la même question : « pourquoi vous êtes-vous tus ? » Une histoire familiale lourde et indélébile qui brise un silence assourdissant. Le tout porté par un dessin précieux et des couleurs subtiles et délicates.



### > "Lune de miel : le baiser du Sphinx", par Bastien Vivès (Éditions Casterman/48 pages/14,95 €)

Attention, préparez-vous à partir pour une lecture sur les chapeaux de roue. En effet, cette série\* signée Bastien Vivès se déroule à un rythme effréné, rappelant des films d'action familiaux des années 1980 et 1990 tels "À la poursuite du diamant vert", "Crocodile Dundee" ou bien encore "Hudson Hawk". L'histoire : Sophie et Quentin, en vacances sur une île grecque, sont bien décidés à oublier, pour quelques jours, boulot et enfants. Mais lorsqu'ils croisent par hasard une vague connaissance de soirées parisiennes, ils mettent le doigt dans un engrenage infernal. Invités à dîner à bord d'un yacht de luxe, ils y seront témoins d'une rencontre au sommet de barons de la pègre, qui tourne vite au règlement de compte...

\* Un second volume, "Le secret de Coatlicue", est paru le 14 mai dernier ; un troisième intitulé "Midi entre quatre planches" suivra cet hiver



### > "Au cœur du désert", par Maryse et Jean-François Charles (Éditions Le Lombard/104 pages/18,95 €)

Le couple Maryse et Jean-François Charles s'attelle ici à une adaptation libre du roman culte de Joseph Conrad, et nous livre un album magnifique fait de panoramas sublimes et somptueux, pour un western superbement réussi. À peine nommé officier, le lieutenant Norman Pyle est chargé d'une mission particulièrement périlleuse : il va devoir retrouver et ramener un ancien colonel de l'armée, déserteur, héros de guerre et tacticien redoutable qui a pris la tête d'une bande d'Apaches rebelles avec qui il se terre au fin fond du désert de Monument Valley... Cet homme, c'est son frère! Celui-là même qui a quitté le foyer familial il y a de nombreuses années en claquant la porte! Le ramènera-t-il vivant? Un récit captivant et poignant.



### > "Les Fesses à Bardot", par Philippe Pelaez et Gaël Séjourné (Éditions Grand Angle/160 pages/22,90 €)

Un album truffé de nostalgie qui nous plonge dans les années 50 et nous narre une histoire pas banale dans un dessin délicieusement rétro. Dans le petit village de Trougnac, la vie s'écoule paisiblement au rythme des conversations au Café des Sports, des messes dominicales et des séances de cinéma à l'Eden, juste à côté de l'église... La France profonde dans son œuvre! Un jour, un inconnu y arrête sa 4CV. L'homme, Conrad Knapp, se dit « repéreur » de décors, chargé de trouver LE village qui servira de cadre au prochain film dans lequel joueront Brigitte Bardot et Jean Gabin. Pour preuve de sa bonne foi, il exhibe une photo de la scène censurée du film d'Autant-Lara "En cas de malheur" (1957), celui-là même où la célèbre actrice-vedette montre ses fesses. Séduits, les habitants vont alors l'héberger, le nourrir, le choyer... et tout mettre en œuvre pour le convaincre de choisir leur village comme lieu de tournage. Mais il y a anguille sous roche...



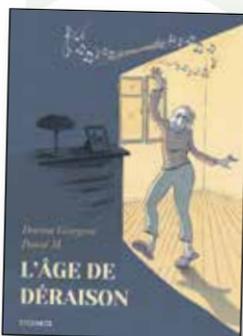
### > "L'évadé de Belle-Île - Histoire d'un baigneur pour enfants", par Philippe Nessmann et Piero Macola (Les Éditions des Éléphants/44 pages/16,00 €)

Voici un album à destination du jeune public aussi déchirant que touchant qui met en lumière une histoire française peu connue, à savoir celle des bagnes qui accueillirent les mineurs au début du siècle dernier ; plus particulièrement celle de la colonie pénitentiaire de Belle-Île, un véritable enfer qui aura fermé ses portes seulement en 1977. Après avoir subi le mauvais traitement de trop, les jeunes détenus se révoltent et, après avoir neutralisé leurs gardes-chiourmes, ils sont cinquante-six à s'évader. Sur ce, les autorités lancent un avis de recherche et proposent 20 francs de récompense pour un enfant rattrapé. La population belliloise part alors sans vergogne à la chasse aux gamins. Nous suivons ici le jeune Joseph, 14 ans, dans son parcours tragique et bouleversant... qui, fort heureusement, se finira bien. Saluons les illustrations émouvantes et le dossier pédagogique que les auteurs ont joint à leur récit. (à partir de 12 ans)



### > "L'âge de déraison", par Dounia Georgeon et Pascal M. (Éditions Steinkis/128 pages/18,00 €)

La coquette et retraitée Corinne s'ennuie quelque peu à la maison, coincée entre un planning routinier et un mari casanier pas très rigolo. Son truc, c'est de se balader dans son quartier, une forme d'évasion qui fait son bonheur quotidien. Lors de l'une de ses sorties, elle rencontre Marthe, une vieille connaissance qui vit exactement l'inverse de sa vie. La manière de vivre et l'émancipation de son amie vont alors bouleverser sa vision de l'avenir et l'amener à reconsidérer les années qui lui restent. Désormais, Corinne va croquer la vie à pleines dents!



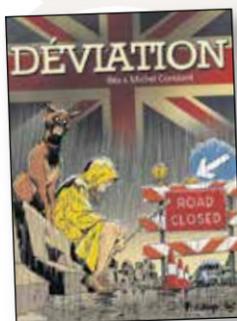
### > "Le signe de Pao", par Jean-François Chanson et Juliette Vaast (Éditions Eidola/56 pages/16,00 €)

Dans cet album, qui fait suite à un premier paru en 2021, les auteurs nous proposent une aventure initiatique et scientifique imaginée autour de peintures rupestres datant de vingt mille ans. L'histoire du jeune Wu qui voyage seul dans des paysages enneigés et qui, après avoir été attaqué, trouve refuge au sein de la tribu menée par la jeune héroïne Pao. En guise de remerciement, Wu va transmettre à cette communauté des connaissances et techniques quasi révolutionnaires pour ses membres : l'aiguille à chas, l'hameçon et le propulseur, une nouvelle arme qui permettra à Pao de secouer le joug de leurs oppresseurs emmenés par le cruel Sar. Une très belle histoire à destination du jeune public, dans laquelle amitié, aventure, pédagogie et histoire font bon ménage, excellentement dessinée et mise en couleurs. (à partir de 11 ans)



### > "Déviation", par Béa & Michel Constant (Éditions Futuropolis/72 pages/16,00 €)

Mary en a ras-le-bol de l'emprise et de la violence de son mari... Il lui ordonne d'aller chercher de la bière et lui confie son molosse de chien et sa petite Peugeot 304 décapotable de collection... Stressée par les nombreux messages qu'il lui envoie pour qu'elle se dépêche de revenir, elle rate l'embranchement à cause d'un bête panneau de déviation qui la détourne de la route habituelle. La voilà perdue dans une banlieue qu'elle ne reconnaît pas. La peur de la punition qui lui promet son mari à son retour la pousse à continuer sa route... Elle craque et part pour un road-trip totalement improvisé. Michel et Béa Constant racontent par le menu l'emprise qu'un homme peut exercer sur sa femme et le processus mental de celle-ci pour, progressivement, s'en affranchir. L'espoir et la joie de vivre sont au bout du chemin!





# Les bons bouquins pour l'été!

## > "Bob Dylan électrique", d'Elijah Wald (Éditions Rivages - Rouge/544 pages/11,00 €)

On a tout dit sur Dylan, ce d'autant que l'on ne sait pas grand-chose. Ne vous attendez donc pas à des révélations fracassantes. Vous n'aimez pas ?



**BOB DYLAN ÉLECTRIQUE**  
NEWPORT 1965  
DU FOLK AU ROCK  
HISTOIRE D'UN COUP D'ÉTAT  
ELIJAH WALD

L'insupportable voix de nez, les jambes arquées pas sexy ? Le Nobel de littérature, vous trouvez ça immérité ? Passez à la chronique suivante, la réponse est dans le vent. Mais si vous pensez que l'on n'a rien fait de mieux depuis "Like a Rolling Stone", ce bouquin est fait pour vous. Non pas, comme dit plus haut, pour en savoir plus, mais pour vous immerger en plein cœur de l'époque où le bonhomme fit son apparition, ces temps-là dont il annoncera les changements. Zimmerman for ever, plus visionnaire, tu meurs ! Le livre a inspiré le film "Un parfait inconnu", Elijah Wald est aussi l'auteur de "The Mayor of MacDouglas Street" qui donna naissance à "Inside Llewyn Davies" des frères Coen. Du lourd, quoi ! (Michel Dargel)

## > "Comme un tableau fauve", de Joël Fauré (Éditions Un Autre Reg'Art/164 pages/18,00 €)

Rédition de l'ouvrage de Joël Fauré qui retricote l'histoire de l'indomptable dompteuse de lions Jeannette Mac-Donald.



Quand, en pleine gloire, son cirque planté place du Champ de Manœuvre à Alger brûle le 19 juin 1967, la voilà ruinée. Il ne lui reste que ses lions, quelques chiens, peut-être une girafe, mais rien n'est sûr. Elle trouvera, et l'eût cru, un point de chute à Buzet-sur-Tarn, pays de vin, de bois et de Fauré. Entre la dompteuse et l'homme encore enfant à ce moment-là, va s'établir une relation unique. Le pain de l'ouvrage, fait de mille miettes récoltées ça et là, dans des articles de presse, des correspondances, des témoignages et des photos dont certaines inédites, est pétri de tendresse avec une pointe de nostalgie lorsque l'auteur évoque Pinder, Amar ou Roger Lanzac. Chez Jeannette Mac-Donald, venez comme vous êtes, dressez code : peau de bête ! (M. D.)

## > "Lune rémanente", de Masakuni Oda (Éditions Rivages - Imaginaire/464 pages/24,00 €)

Deux nouvelles et un roman court pour aller sur la Lune et pourquoi pas y rester. Dans "La Lune s'est retournée", le monde de Takashi, père de famille sans histoires est soudainement privé de tout son sens, la lune a fait demi-tour et ne montre plus que sa face cachée. Il n'est plus qu'un étranger, les siens ne le reconnaissent plus. Jusqu'à ces lunaires trois messages ! "Pierre de lune" est un récit poético-fantastique dans lequel celui qui la possède a le pouvoir de s'y rendre. Du rêve, mais ô combien réel ! "Lune rémanente", qui donne son titre au livre, dit, dans un Japon de science-fiction, l'histoire d'une épidémie d'anabasis provoquée par la Lune, qui infecte, sans raisons spéciales, une certaine catégorie de la population. Parias car contagieuses, les victimes sont parquées et n'ont d'autre choix que de devenir gladiateurs pour les hommes les plus courageux ou récompenses pour les femmes les plus méritantes. Pas de quartier ! L'ouvrage a obtenu le Grand Prix Nihon SF. Gens de la lune, c'est votre tour ! (M. D.)



certaine catégorie de la population. Parias car contagieuses, les victimes sont parquées et n'ont d'autre choix que de devenir gladiateurs pour les hommes les plus courageux ou récompenses pour les femmes les plus méritantes. Pas de quartier ! L'ouvrage a obtenu le Grand Prix Nihon SF. Gens de la lune, c'est votre tour ! (M. D.)

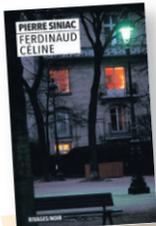
## "Les Iconiques" de François Guérif (suite)

Les Éditions Rivages ont demandé à François Guérif, le créateur de la collection Rivages - Noir, le même qui a découvert et mis au catalogue les James Ellroy, Toni Hillerman, ou Dennis Lehane (entre autres), de piocher dans le millier de bouquins de la collection et d'en sortir onze qui deviendront ses "Iconiques". « L'idée n'est pas obligatoirement de republier le chef-d'œuvre d'un auteur, mais d'attirer l'attention sur des titres un peu différents qui révèlent un autre aspect dudit auteur », on peut lui faire confiance.

Voici la suite de la sélection, il en restera un... mais l'éditeur laisse entendre que l'aventure n'est pas finie. À suivre, donc.

### > "Ferdinand Céline", de Pierre Siniac (Éditions Rivages - Noir/560 pages/11,50 €)

Déjà, le titre qui met le doute. Y'aurait pas une faute de frappe, des fois ? Après, bizarre, ce SDF — Dochin qu'il s'appelle — qui débarque à la pension de Céline, rien en poche, avec un manuscrit pas fini. Elle l'accueille, le nourrit, l'assure que son bouquin, c'est de la bombe. Lui, il n'y croit qu'à moitié, il voit bien que sa prose ne vaut pas un clou mais il se laisse faire. Il n'aurait pas dû. Après bien des carambouilles, le voilà embringué dans un meurtre et dans le même temps, l'auteur consacré de "La Java Brune" qui passe à la télé. Quelle histoire ! Cocasse et inclassable, critique féroce du monde de l'édition autant qu'hommage à Céline (l'écrivain), ce polar est une perle. Noire. Après une cinquantaine de romans, adapté au cinéma par Verneuil ou Mocky, Pierre Siniac, le créateur de Luj Inferman meurt seul dans son appartement, âgé de 73 ans. Sic transit gloria. (Michel Dargel)



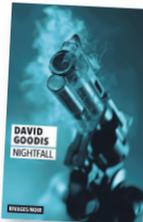
### > "Une affaire de sorciers", de Georges Chesbro (Éditions Rivage - Noir/380 pages/9,80 €)

Anciennement clown dans un cirque, aujourd'hui professeur de criminologie, passionné de faits divers sanglants si possible, le docteur Robert Frederickson alias Mongo le Magnifique est l'un des privés les plus célèbres de New York. Il est nain, il a un frangin dans la police, et c'est un type bien. Le décor est planté. « Je n'avais qu'un seul souhait déclara Mongo, recommencer à zéro cette journée de vendredi ». Tu m'étonnes, trois affaires sur les bras : enquêter sur les troubles agissements d'un collègue tarif syndical, retrouver le "Livres des Ténèbres" du papa de Kathy, tarif cinquante-sept cents et enfin faire sortir de taule Esteban Morales, le seul guérisseur capable de sauver la fille du sénateur Johnson, tarif correct plus prime. Y'a du boulot ! Ça se passe chez les illuminés, c'est drôle, tendre, moyennement saignant et franchement, ça donne envie d'en savoir plus sur ce Chesbro, né en 1940 à Washington DC et mort, trop jeune en 2008, qui laisse tout un tas de polars aux titres aussi tentants que "Pêche macabre en mer de sang", "Hémorragie dans l'œil du cyclone mental" ou encore "L'Odeur froide de la pierre sacrée", tous édités chez Rivages - Noir. (M. D.)



### > "Nightfall", de David Goodis (Éditions Rivages - Noir/232 pages/8,90 €)

Vanning roule tranquille dans sa décapotable lorsqu'il entend un choc. Il accélère et, arrivé sur les lieux de l'accident, il descend pour donner un coup de main. Voilà-t-il pas qu'un type le braque ! C'est le début d'une histoire de dingues. Vanning, c'est un gentil, il ne ferait pas de mal à une mouche, il veut une femme et des gosses et vivre peinard. Et pourtant, il va buter un mec, s'enfuir avec 300 000 dollars dans une sacoche, vous ne donneriez pas cher de sa peau. Vous auriez fait quoi vous, à sa place ? David Goodis, qui ne s'est jamais pris pour un auteur de polars — « je n'écris pas de romans policiers, j'écris des mélodrames avec de l'action » —, meurt à 50 ans, ravagé par l'alcool. La majorité de ses bouquins ont été adaptés au cinéma, en France ("Tirez sur le pianiste", "La lune dans le caniveau", "Rue Barbare") comme aux USA ("The Unfaithful", "Dark passage") et le "Nightfall" que vous avez entre les mains. (M. D.)



### > "L'étage des morts", de Hugues Pagan (Éditions Rivages - Noir/303 pages/9,70 €)

Si Pagan n'avait pas écrit de polars, il aurait à coup sûr fait un super bluesman. Il sort de sa plume un genre de mélasse noire qui dégouline de partout, imbibe tout, les amours comme les illusions, qui cache le soleil et met le gris au ciel. À l'étage des morts, tout son monde il est pourri, corrompu, flics, magistrats, même les ceux que l'on croyait amis. Rien ne tient debout, rien n'a plus de sens. Juste le mensonge, la violence, et déjà le fric du narcotraffic. Il n'y a guère que la musique qui donne encore quelques frissons et le bourbon pour faire dormir quand les souvenirs s'en viennent avec les regrets. Pagan, ancien flic se défend de tout « acharnement thérapeutique vis-à-vis de la police », il est là « pour témoigner » et ce qu'il nous donne à voir n'est pas joli joli. La société, pas rancunière, l'a nommé Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, toute son œuvre est chez Rivages. (M. D.)



### > "L'envers de la girafe", de Pascal Dessaint (Éditions Rivages - Noir/208 pages/20,00 €)

Lui, il n'est pas iconique. Pas encore, mais ça devrait pas tarder. Gaspard, Lucas, Pierre, et les autres. Plus l'Homme à la craie et la femme nue à son balcon. Et Buffon, avec une girafe. Tout le monde est impliqué. Gaspard à sauver son couple foutu de toute façon, Pierre à veiller sur Zélie qui veut sauver les chardonnerets menacés par les tronçonneuses des élagueurs et Laurent à se débarrasser de sa mère tout en peignant la girafe. Une bande de foldingues qui ont l'air inoffensifs comme ça, mais dont vous feriez bien de vous méfier. Dessaint peint un monde en souffrance, aux relations compliquées, empreint de solitude. Bien sûr, comme toujours, il nous donne encore des fleurs et des oiseaux pour nous émerveiller, à défaut d'espérer, mais va pas falloir trainer si on veut s'en sortir. Heureusement qu'il a la girafe ! « Et si la girafe, c'était juste l'idée que le rêve est encore possible ? » (M. D.)



\* Pascal Dessaint dédicacera son ouvrage le jeudi 5 juin à 18h30 chez la librairie Au Fil des Mots à Blagnac (18, rue de la Croix-Blanche - gratuit sur inscription au 05 61 42 31 89), également le samedi 28 juin, de 10h00 à 13h00, dans les murs du bar L'Évasion à Toulouse (29, Grande rue Saint-Michel/face à la prison)

## INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse  
O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com  
Adresse postale : 96, faubourg Lacapelle - 82000 Montauban - France  
Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication Frédérique Bourgeois  
Rédacteur en chef Éric Roméra

Livre/relecture & correction Michel Dargel (mdargel@free.fr)

Collaborateurs/trices Michel Castro, Élodie Pages,  
Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues, guest Laurent Salbayre

Théâtre Jérôme Gac

Publicité Frédérique Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranette@yahoo.fr)

Préresse O.M.G. - Impression Imprints/Barcelone - made in CEE  
Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551  
Dépôt légal Espagne B-39120-2009

Abonnement : 1 an = 30 euros (formule d'abonnement sur demande)  
Intramuros est édité sans subventions  
Ne pas jeter sur la voie publique  
Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers

Sur la grille >

### INTRACROISÉS N° 368

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

### HORIZONTELEMENT

I. Aaargh ! Encore perdu ! II. Avec elle, je suis partout ! Patriarche. III.

Ne me quitte pas ! C'est d'la balle ! IV. La télé de papa. Fauché et sans blé. V. Font un effet clochettes. VI. Effacée, céphalée ! VII. Nom d'oiseau. Défaits comme des rats. VIII. Même pas mal ! À Bonheure, ou à L'Embouchure. IX. Des eaux pour les vieux os. C'est pour dire. X. Dracula, es-tu là ? Mises en quarantaine.

### VERTICALEMENT

1. Pfff ! Encore perdu ! 2. Champ de courses. Là, c'est gagné ! 3. C'est toujours ça de gagné ! 4. Il va falloir partir. Le bec dans l'eau ! 5. Le changement, c'est maintenant. Avec lui, vous pouvez crever ! 6. Limites de l'infini. La moitié d'un chanteur disparu. Le désordre est dans la rue. 7. Limité en anglais. Laisse mûrir. 8. Là, y'a un piège ! Il n'est jamais trop tard. 9. Dans l'attachement. 10. Dans le champ des

sirènes. 11. Un nœud bien emmêlé. Les débuts du parlant. 12. Ira au baston.

### INTRASOLUTION N° 367

HORIZONTAL I. GALERIENS. II. OBSCUR-CIE. III. RUDOYER. IV. EU. SB AME V. PY-LONE. VI. CESAR. RP. VII. PONTS. DDE. VIII. ONDE. LOIN. IX. AMBAGES. X. CANEBIERE. XI. SOT. CESSÉ.

VERTICAL 1. GORET. PORCS. 2. ABUS. CON. AO. 3. LSD. PENDANT. 4. ECOSYS-TEME. 5. RUYBLAS. BBC. 6. IRE. OR. LAIE. 7. ECRAN. DOGES. 8. NI. MERDIERS. 9. SEVE. PENSEE.

MICHEL DARGEL mdargel@free.fr

# Jazz à tous les étages

## ➤ Grooves estivaux

Mmmh... L'été et ses festivals. Riche période en effet pour faire le plein de bonnes notes. Car de juin à août, ça fourmille dans tous les coins d'Occitanie. Du Quercy aux Pyrénées en passant par les routes de la Méditerranée, on tombe régulièrement, et avec grand plaisir, sur un festival de jazz. Petit tour du propriétaire pour ne rien rater du tout.



Si vous êtes disponibles dès le mois de juin, vous irez peut-être faire un tour du côté du Pic Saint-Loup dans le Gard et vous aurez raison puisque l'affiche de la vingt-quatrième édition de **"Jazz en Pic St Loup"** est prometteuse (du 5 au 7 juin). Entre le trio Rouge, Les Égarés où émergent entre autres Émile Parisien et Vincent Peirani, Sarah Lenka, ou encore le solo de la harpiste Camille Heim, vous trouverez en effet de quoi satisfaire votre soif de mélomane.

Mais c'est en juillet et août que le gros des festivités aura lieu. Il y a bien entendu **"Jazz in Marciac"** (du 21 juillet au 7 août) et sa cohorte de concerts maousse costaud. Impossible de tous les citer mais on saliverait tout particulièrement en évoquant Hermeto Pascoal & Grupo, Egberto Gismonti ou encore le trio d'Hamilton de Holanda. Une patte toute brésilienne fort bienvenue. Mais l'affiche propose également Herbie Hancock, Dee Dee Bridgewater ou encore Wynton Marsalis. Reste qu'aux côtés de cette machine à têtes d'affiche (on compte aussi Carlos Santana et Robert Plant par exemple), la programmation de l'Astrada nous amène plus dans la découverte. Entre Amy Gadiaga, Grégory Privat, Mark Priore ou encore Leon Phal, ce sont mille et un musiciens et musiciennes dont la qualité est indéniable qui s'y produiront cette année.

Si vous préférez les ambiances plus tranquilles, filez donc à Souillac, à Junas, à Millau ou à Foix. Ces festivals-là savent s'y prendre pour proposer aux festivaliers en goguette de très belles choses. Et pour cause, entre Steve Coleman, le trio qui réunit Daniel Humair, Benjamin Moussay et Louis Sclavis, Laurent Bardaine et son Tigre d'eau douce, **"Souillac en Jazz"** (du 12 au 19 juillet) présente quelques pépites pour sa quarante-neuvième édition. On mentionnera tout particulièrement Nubu, lauréat Jazz Migration 2024 à l'orchestration originale. Pensez donc : un serpent. D'ailleurs le festival lotois a très certainement pris le parti de cet animal puisque l'équipe de Robert Peyrillou a programmé le duo entre le serpentiste Michel Godard et l'accordéoniste Grégory Daltin dans les grottes de Lacave pour une riche expérience sensorielle assurée. Si c'est du côté du Larzac que vous pointerez cet été, **"Millau en Jazz"** (du 15 au 19 juillet) n'est pas en reste. Dans cette programmation de qualité, il ne faudrait loupé pour rien au monde le projet In Spirit dédié à la musique de Don Pullen mené par Betty Hovette, Fabien Duscombs et Sébastien Bacquias. Ces trois-là font partie du collectif toulousain Freddy Morezon et on ne dira jamais assez qu'il est un incubateur d'objets musicaux génialement décapants. On mentionnera également dans un registre fort différent, le projet — au titre on ne peut plus explicite "GoodVibes Explosion" — de David Krakauer et Kathleen Tagg. Mais si vous êtes vers Junas et son festival **"Jazz Junas"** (du 16 au 19 juillet), il faudra filer sans attendre voir les deux concerts qu'y donnera Bojan Z. Le pianiste est dans la boucle jazz depuis les années 1990 mais, systématiquement, sa musique est novatrice. On l'a adoré sur "Solobssession", "Transpacifik" et "Xenophononia", mais aussi en duo avec Julien Lourau, Michel Portal ou Youn Sun Nah. Bref, dès qu'il pose ses dix doigts sur le clavier, il fait des merveilles. Et puis il y a **"Jazz à Foix"** (du 21 au 26 juillet) dans un registre similaire qui accueillera (entre autres) Paul Lay, Marion Ramplou ou bien encore Ana Carla Maza.

On sera plus qu'attentif au **"Cosmo Jazz Expérience"** de Luchon (du 1<sup>er</sup> au 3 août) puisque ce festival se déroule en partie en altitude et ce n'est pas rien. Que ce soit du côté du lac d'Oo, de

l'Hospice de France ou encore sur les hauteurs de Superbagnères, on aura là l'occasion d'assister à de beaux concerts parmi lesquels celui de la chanteuse et violoncelliste Nes, ce dans des cadres surprenants et carrément exaltants. Sur les mêmes dates, **"Les Nuits et les Jours de Querbes"** (du 1<sup>er</sup> au 3 août), le « plus petit des grands festivals », proposera lui aussi une prog' qui vaut qu'on se perde dans les marges de l'Aveyron quand elle fricote avec le Lot. Le cas échéant, il faudra avoir à l'œil et à l'oreille les concerts de Lou Tavano, d'Amestoy Trio et du trio de Jean-Marie Machado.

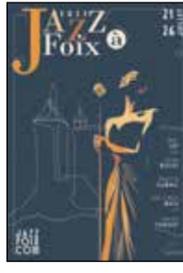
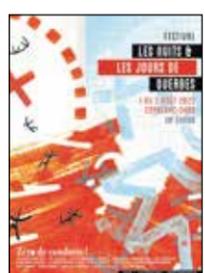
Sauf que si vous aimez plus que tout le genre manouche. Pour le coup, c'est du côté de Mazères et son **"Manouch' Muzik Festival"** qu'il faudra lorgner (du 14 au 17 août). Et vous aurez là encore raison puisqu'on trouvera notamment la « Gypsy Battle » constituée d'une palanquée d'excellents musiciens dont Steeve Laffont ou encore Adrien Moignard. Il serait en outre fort dommage de loupé le concert flamenco de Tomatito. La présence du guitariste andalou est en effet un grand événement et la garantie d'une très belle musique.

Quant aux amateurs de musiques qui innovent, qui bousculent, qui interrogent... de ces trucs inclassables et incassables, ils fileront illico dans les montagnes alto-pyrénéennes de Luz en juillet puis, fin août, dans la vallée du Tarn du côté d'Ambialet. **"Jazz à Luz"** (du 10 au 13 juillet) et **"Baignade Sauvage"** (du 21 au 24 août) sont de ces festivals précieux, de ceux qu'il faut appréhender avec l'idée qu'on sera dans des chemins musicaux qui ne sont pas les grandes routes toutes tracées. Et puisque ces deux événements nous guident dans des chemins jamais arpentés, on accède à des paysages musicaux jamais vus auparavant. Il s'y passe des choses incroyables, des esthétiques qui dépassent le clivage consonance/dissonance, qui réinventent systématiquement cadres et formes, qui révèlent leur souci de créer ex-nihilo et de ne jamais se répéter.

Et puis, fin août, depuis dix ans maintenant, le petit **"Festival Jazz & Gospel"** d'Encasse-les-Thermes (du 21 au 24 août) permettra au festivalier qui aurait craphuté tout l'été dans les coins et recoins d'Occitanie, de reprendre en douceur un rythme moins effréné. Il pourra y reposer ses pieds d'arpenteur mélomane et laisser respirer ses godasses éprouvées. Le festival du piémont pyrénéen, dans la très belle vallée d'Aspet, y propose quatre jours de concerts gratuits dans une ambiance qui vaut le détour. Il ne restera plus qu'à envisager de rentrer dans ses pénates et attendre l'été prochain. Bons festoches!

### ➤ Gilles Gaujarengues

- "Jazz en Pic St Loup" : [www.jazzajunas.fr/festival-jazz-en-pic-saint-loup](http://www.jazzajunas.fr/festival-jazz-en-pic-saint-loup),
- "Jazz in Marciac" : [www.jazzinmarciac.com](http://www.jazzinmarciac.com),
- "Souillac en Jazz" : [www.souillacenjazz.fr](http://www.souillacenjazz.fr),
- "Millau en Jazz" : [www.millaujazz.fr](http://www.millaujazz.fr),
- "Jazz à Junas" : [www.jazzajunas.fr](http://www.jazzajunas.fr),
- "Jazz à Foix" : [www.jazzfoix.com](http://www.jazzfoix.com),
- "Cosmo Jazz Expérience" : [www.cosmojazzexperience.com](http://www.cosmojazzexperience.com),
- "Les Nuits et les Jours de Querbes" : [www.querbes.fr/festival-2025](http://www.querbes.fr/festival-2025),
- "Manouch' Muzik Festival" : [www.festivalmazeres.fr](http://www.festivalmazeres.fr),
- "Jazz à Luz" : [www.jazzaluz.com](http://www.jazzaluz.com),
- "Baignade Sauvage" : [www.baignade-sauvage.fr](http://www.baignade-sauvage.fr),
- "Festival Jazz & Gospel" : [www.midnite-blue.com/festival-jazz-gospel](http://www.midnite-blue.com/festival-jazz-gospel)



## Disques d'ici

**BRIAN JACKSON**  
"Of Corners & Bridges"  
Selo Sesc Label

Il est des disques que l'on écoute et réécoute avec la certitude immédiate d'être tombé sur une pépite.



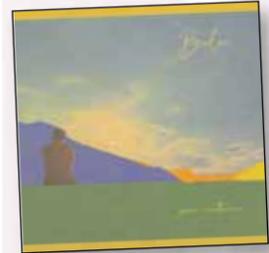
"Of Corners & Bridges", celui de Brian Jackson — on connaît surtout sa discographie des 70 avec Gil Scott-Heron — donne en effet à écarquiller les yeux autant pour qui le découvre que pour celui qui le réécoute

pour la énième fois. Pour le coup, **Brian Jackson** a fait le voyage au Brésil et n'imité jamais ce qu'ont fait ses prédécesseurs dans ce registre. Alors bien entendu il y a des influences et, pour qui voudrait le situer, "Of Corners & Bridges" serait, pour le dire vite, à la croisée de Stevie Wonder et Milton Nascimento (qui émerge par ailleurs sur un des morceaux). Cet album, constitué de soul, lounge et bossa revisitée est chic, élégant, groovy à souhait. On reste baba, et c'est tellement bien d'être baba du travail de ce grand monsieur installé récemment du côté de Saint-Gaudens! (Gilles Gaujarengues)

• <https://www.brianjackson.net/>

**BOLOC**  
"Par nature"  
Autoproduction

L'homme est discret, bien qu'étant l'auteur de six disques et qu'il ait participé à divers projets musicaux en territoire toulousain. Le voici avec un "Par nature" d'une délicatesse et d'une sensibilité rares. Un album acoustique d'où les notes de guitares et la voix — délicieusement légères — s'évaporent telles des gouttelettes de poésie fraîches et ému-



vantes... tout cela précieusement travaillé. Vous l'avez compris, cet opus s'adresse aux amateurs de chanson douce et aérienne, un registre dans lequel **Boloc** excelle comme pas deux! (Éric Roméra)

précieusement travaillé. Vous l'avez compris, cet opus s'adresse aux amateurs de chanson douce et aérienne, un registre dans lequel **Boloc** excelle comme pas deux! (Éric Roméra)

• Contact : [jboloch@gmail.com](mailto:jboloch@gmail.com) ou 06 65 12 88 56

**MEAJAM**  
"Utopia"  
Mazeto Square

C'est un groupe important de la scène toulousaine et en même temps très discret. Pourtant **Meajam** mérite un détour pour qui aime le jazz



bien construit et réalisé. La musique de ce quartet entre piano, contrebasse, batterie et sax est en effet de belle facture à l'image d'"Utopia", leur troisième album, et ce d'autant plus qu'ils n'ont pas fait

les choses à moitié en invitant sur deux morceaux la flûtiste Ludvine Issambourg et la chanteuse Clémence Lagier. Dès l'incipit de l'album, on est dans le move. "Petits cowboys" est une belle envolée, notamment au gré du sax d'Alain Angeli, qui annonce le reste de l'album. Ici, tout est doux et délicat. Le cheminement du piano de Xavier Faro, leader par ailleurs du quartet, sur le titre éponyme est particulièrement beau et tout est ainsi. "Utopia" est un disque qui apaise. Eux évoquent l'humanité et sa place sur la planète, le retour aux sources... des choses essentielles en somme, et on ne sera pas étonné de trouver ici des titres comme "Le souffle", "Le ruisseau", "Transmission" ou encore "Le chêne" qui clôt tout en retenue ce très bel opus. (G. G.)

• <https://meajam.com>

# Portrait

## Pedro, artiste sur le front ukrainien

**Professeur d'histoire, Pierre Bergé est aussi plasticien, sous le nom de Pedro, représenté par la Galerie 21 à Toulouse. Cet artiste humaniste retournera cet été en Ukraine avec ses armes de guerre : ses dessins.**

### > Un engagement existentiel

« Si j'avais été plus jeune, je serais parti combattre ». Pierre Bergé dit Pedro est clair : le 24 février 2022, sidéré par l'attaque de la Russie contre l'Ukraine, ce professeur d'histoire en poste en Isère et petit-fils de résistant tarbais, envisage de s'engager sur le terrain. Pour défendre le droit et ses valeurs que sont la démocratie, la justice, la liberté, la fraternité, l'égalité. Mais, l'artiste âgé de 60 ans, sera convaincu par des combattants ukrainiens du travail de « soft power » de la culture, de l'art : « Des gens pour manier des armes automatiques, on en a des milliers, mais un artiste engagé... » Pacifiste, Pedro, l'est foncièrement. Quand il part la première fois en Ukraine, c'est pour y apporter ses dessins et poèmes, des messages de paix, traduits même en russe. En trois jours, ses « naïvetés d'artiste d'une démocratie confortable », comme il le dit, sont totalement pulvérisées. Sur place, à Tchernihiv, à 130 km au nord de Kyiv, ville meurtrie qui a connu un siège en mars 2022, il voit les destructions systématiques des lieux de culte et de culture, des bibliothèques, des archives, recueille les témoignages d'assassinats, de viols, d'exactions sur la population civile, de déportations d'enfants — l'ONU parle de quelques 300 000 enfants ukrainiens enlevés par la Russie. « Des Oradour-sur-Glane, en Ukraine, il y en a des centaines » rapporte Pedro, en stress post-traumatique. « À quel moment c'est acceptable à nos portes, ça ? »



© Jean di Bartolomeo

Enfant, Pierre Bergé avait une reproduction du tableau "Guernica" de Picasso au dessus de son lit. Une œuvre qui le fascinait et continue d'accompagner le plasticien qu'il est devenu, formé aux Beaux-Arts de Paris. Il est de cette génération qui a grandi avec la présence d'artistes engagés : Malraux, Hemingway, Orwell... Son grand-père, qui a combattu au sein des FTP (Francs-Tireurs et Partisans), lui apprend très vite l'horreur des camps de concentration. Des images qui l'ont marqué à vie et dont il est parvenu à se « libérer » en étudiant la Shoah, en choisissant la voie d'enseignant d'histoire-géo en secondaire, mais aussi en travaillant en tant qu'artiste dans l'ancien camp d'Auschwitz-Birkenau. « Tout cela a préparé le terrain », explique-t-il, « le terrain de celui qui sait où est le mal et où est le bien. Et quand la guerre totale et illégale de la Russie contre l'Ukraine a commencé, j'ai compris immédiatement où était le mal et où était le bien. Sans équivoque, aucune ! » S'engager ? « Je n'avais pas le choix. C'était un impératif existentiel ». Se rendre dans un pays où se déroule une guerre de haute intensité ? « Au fond de moi, j'étais prêt, et en une heure, c'était fait : j'avais un hébergement et une interprète, j'étais attendu à Tchernihiv. »

### > Premiers dessins, premier voyage

Le lendemain du 24 février 2022, Pedro prend le crayon. Depuis plus de trois ans maintenant, il ne l'a jamais lâché un seul jour. Il dessine dès le matin, au café... et avec du café, dans lequel il plonge son doigt. Ses quelques premiers deux cents dessins sont exposés et vendus en juin 2023 à l'Artelier à Tarbes, dont les fonds sont reversés aux associations d'accueil de familles réfugiées des Hautes-Pyrénées, des femmes et des enfants. C'est là qu'il fait la connaissance de Lana dont la maman vit à Tchernihiv. Trois semaines plus tard, Pedro est sur place. Ce voyage de juillet 2023 intitulé "Regards à l'Est" sera le premier de ses allers-retours entre Grenoble et Tchernihiv. « C'est très compliqué car quand je pars, je ne pars pas seul ; j'ai des parents, trois enfants, une épouse. Ce sont des choix lourds. Mais ce sont des choix d'humain, de père et d'artiste en responsabilité ». Pedro a fondé l'association ART Can qui finance ses voyages, rémunère son interprète ukrainienne, Viktoria, paie la location de son logement sur place et aide les actions des volontaires ukrainiens. Dans un premier temps, il apporte dans ses bagages, 280 encres et aquarelles exposées au Musée historique de Tchernihiv et vendues au prix libre pour aider la population et les combattants.

Il donne des entretiens, organise des « bords d'expos » devant des parterres de femmes seules endeuillées. Puis au fil des voyages, son action prend la forme d'expositions sauvages : il installe des grands formats dans des zones ravagées, des scènes d'exaction, cimetières, maisons en ruine, ainsi que dans des zones grises au nord de Tchernihiv. Dans ses dessins, où domine la couleur bleue, s'y lisent des allégories sur la paix, l'humanité, mais aussi sur le combat, car malgré la douceur et la rondeur du graphisme, la violence est là, à travers les nuées de « clous » qui déchirent ses ciels : bombes, drones, missiles. Ces grandes fresques ouvrent les cœurs et libèrent la parole d'une population traumatisée ; les témoignages se succèdent alors, nourrissant toujours plus son trait. Puis arrive le moment, où les Ukrainiens lui demandent de revenir.

### > Carnet noir

En février 2024, Pedro est convié par la ville de Tchernihiv à une monodivision sur les crimes de guerre. 150 000 enquêtes sont ouvertes. L'artiste et enseignant fait partie des intervenants parmi des représentants de l'ONU et des historiens du monde entier. La tension est à son maximum : les Ukrainiens s'attendent, en ce double anniversaire de l'invasion de l'Ukraine et du siège de Tchernihiv qui a résisté aux Russes, à des bombardements massifs sur la ville. Les responsables des volontaires ukrainiens demandent à Pedro d'utiliser ses dessins pour illustrer leur rapport sur les crimes de guerre et d'en dessiner la couverture. Un honneur pour le Français qui leur dévoile aussi ses dessins les plus durs, cachés dans son « carnet noir » : des représentations d'exactions dessinées d'après des témoignages qui lui ont été livrés et qui seront utilisées comme preuves lors des futurs procès après-guerre. Ce jour-là, la ville ne sera pas la cible de missiles Iskander mais Pedro aura connu la peur, celle que vivent au quotidien ces hommes et ces femmes dorénavant ses amis : Valentina, Maria, Anatoli, Pacha, Igor, Volodymyr, Zoia, Viktoria et ses petits garçons dont l'un crie et le second chante pour oublier le bruit des bombes...

### > « They know what to do »

Pedro aime revenir aux mêmes endroits, par loyauté, par fidélité. L'émotion au contact de ses nouveaux amis, combattants, blessés, alimente son élan artiste. Il dessine pour les familles et leurs disparus. Ses dessins ont autant valeur de témoignages que d'actes de consolation.

Le 19 août 2023, les Russes bombardent le théâtre de Tchernihiv en plein centre ville. Un crime de guerre, encore un, qui fera sept morts et plus de cent mutilés. "Sim" qui signifie « sept » en ukrainien est le titre des portraits des sept victimes que Pedro réalise, parmi lesquelles Sofika, âgée d'une dizaine d'années. Ces visages « blastés » sont aujourd'hui visibles à l'entrée du théâtre qui, six mois après cet acte terroriste, accueillait à nouveau des spectacles. « La résistance culturelle est un fondement d'un pays en résistance » affirme Pedro, « les Ukrainiens l'ont très bien compris ». L'artiste-enseignant donne des master class à des enfants entre 6 et 14 ans, qui « savent ce qu'ils ont à faire » lorsque retentissent les sirènes d'alarme : descendre d'eux-mêmes dans les abris anti-aériens. « They know what to do » est justement le titre qu'il a choisi pour sa série de cent portraits réalistes d'habitants de Tchernihiv tombés au combat, cent mémoires de vie déchirées par la guerre, symbolisées par une cicatrice qu'il a cousue au travers de leurs visages. Ces dessins sont exposés dans la rue, dans l'allée des Héros et au Musée historique de Tchernihiv. Les gens y reconnaissent les leurs, viennent s'y recueillir, se confient à Pedro qui absorbe leurs récits et leur chagrin. En regard de cette série picturale, il imagine un projet photographique de cent « portraits consentis ». Des volontaires, des élus locaux, des vétérans, des mamans, des grands-mères, et même des lamas bouddhistes y posent avec une valise ouverte — symbole de l'exil — contenant un dessin de Pedro de leur choix et un objet personnel. Le drapeau ukrainien y trouve souvent sa place...

### > « L'art comme une arme »

Pierre Bergé a fait sienne la phrase de Picasso « L'art est une arme de guerre offensive et défensive contre l'ennemi ». Ses armes sont sa palette de couleurs et ses toiles, mais aussi sa vie. « Ici, chez nous, le ciel est gratuit. Il faut aller en zone de guerre pour comprendre ce qu'est un ciel qui n'est pas gratuit » rapporte Pedro qui, au retour d'Ukraine est heurté par le calme aérien, l'insouciance des gens, les façades urbaines intactes. « La guerre est une monstruosité qui réussit, à chaque fois que je rentre d'Ukraine, à me mettre en colère contre la paix ».

S'il crée seul face à ses grandes toiles ou ses carnets, dans un geste toujours ample et physique, ses œuvres sont aussi parfois le fruit de collaborations, comme avec les danseuses grenobloises du Collectif Kollisions avec lesquelles il a réalisé en 2024 la grande fresque "Traces" lors d'une performance mêlant peinture et danse, son "Guernica" à lui. Ou avec la poétesse toulousaine Rajel dont les textes déchirants sur Gaza, lui ont impulsé une œuvre en direct pendant une soirée performance commune "Sous prétexte deux". Ses élèves français aussi connaissent son travail et le commentent. « Pedro, c'est du cubisme rond » a déclaré un jour l'un d'eux ! Autant de créations nourries, via leurs allers-retours entre la France et l'Ukraine, de rencontres humaines et émotionnelles. Pour Pedro, ce qui fait œuvre d'art est ce moment d'échange avec l'autre. « Mes grands formats ont été abimés, accrochés, roulés dans l'urgence, les gens les ont caressés, ont pleuré dessus. Ce sont des outils vrais. D'autant plus « vrais » que Pedro laisse toujours sur place ses originaux.

### > « Leurs chants par dessus les clous »

Après les conseils de classe terminés, le Grenoblois d'adoption prendra le bus, direction Tchernihiv. Lors de ce quatrième voyage, il compte se rendre aussi en zone de front, au nord-est de l'Ukraine. L'idée est de créer un autre front, artistique, avec ses compagnons de route, Jean, son ami bouddhiste et Viktoria, sa sœur de cœur ukrainienne ainsi que des artistes photographe et musicien. Un projet protéiforme nommé « Leurs chants par dessus les clous ». L'artiste y achèvera sa série photographique qui sera exposée au Musée historique de Tchernihiv. Il ira aussi retrouver en zone grise, des dames âgées dans l'incapacité de se déplacer, afin de leur remettre des tirages. Il concevra une fresque de dix mètres dans l'aile criblée du Musée des Beaux-Arts où il sera en résidence tout le mois de juillet. Plusieurs accrochages dans une ville martyre sont aussi prévus : un dessin dans la mairie bombardée, dix kakémonos en centre-ville représentant d'un côté, des femmes et des enfants, et de l'autre, un guerrier, ainsi que des dessins au marqueur à même les murs, façon street-art. Des actions qui ne sont pas sans danger, tant les drones russes sont susceptibles de pilonner la zone. Dans le sous-sol de l'école de Yahidne, où 300 villageois ont été enfermés par les Russes durant le mois de mars 2022, Pedro posera une toile née d'une performance en mai au salon "Art Up!" de Grenoble, sur le stand de la Galerie 21 des Toulousains Sylvie et Didier Amigo. Enfin, l'artiste prolifique a créé un jeu de tarot « porte-bonheur » : de véritables cartes sur lesquelles il a peint une série de chats bleus, animal incarnant la résistance et résilience ukrainiennes, et inscrit des messages d'espoir en français. Il les distribuera au gré des rencontres. Pedro a conscience qu'il s'expose mais il refuse l'anonymat confortable d'un Banksy qui le déresponsabilise de ses actes.

La fin de la guerre, l'artiste l'envisage dans un travail de reconstruction, à travers des projets porteurs de paix et peut-être l'écriture d'un livre dont il a déjà en tête le titre : "Razom" ("Ensemble"). Il sait aussi qu'il aura encore besoin de retourner en Ukraine pour retrouver sa paix à lui, intérieure. En attendant, il est convaincu que ses dessins ouvrent les fenêtres et laissent entrer la lumière dans le black-out de la guerre. « Et en Ukraine, c'est compliqué d'ouvrir les fenêtres car à tout instant des missiles peuvent rentrer. Mais cela vaut le coup. Largement le coup. »

> Sarah Authesserre  
(Radio Radio)

• Galerie 21 : 3, impasse de la Trésorerie à Toulouse (métro Carmes ou Palais de Justice), galerie21.fr/artistes/berge-pierre-dit-pedro